



PARC NATIONAL DU CANADA DES

ÎLES-DE-LA-BAIE-GEORGIENNE

Plan directeur



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Photo de la couverture par Ethan Meleg©

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par
le directeur général de Parcs Canada, 2010.
No de catalogue du gouvernement du Canada R64-105/91-2009F
ISBN 978-1-100-93339-9
Also available in English.

PARC NATIONAL DU CANADA DES
ÎLES-DE-LA-BAIE-GEORGIENNE

Plan directeur

2010

AVANT-PROPOS



Les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada offrent aux Canadiennes et aux Canadiens, d'un océan à l'autre, des occasions uniques d'explorer et de comprendre notre fabuleux pays. Ce sont des lieux d'apprentissage, de loisir et des sources d'inspiration où la population canadienne peut renouer avec son passé et comprendre les forces naturelles, culturelles et sociales qui ont façonné notre pays.

Tous ces endroits, de notre plus petit parc national jusqu'à notre lieu historique national le plus visité en passant par notre aire marine nationale de conservation la plus vaste, offrent à la population canadienne et aux visiteurs une foule d'expériences pour apprécier le patrimoine naturel et historique du Canada. Au cœur de l'identité canadienne, ils font partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Ce sont des lieux d'apprentissage merveilleux, inspirants et d'une grande beauté.

Notre gouvernement vise à assurer que les Canadiens et Canadiennes créent des liens étroits avec ce patrimoine et à faire en sorte que nos endroits protégés soient utilisés de manière à les léguer intacts aux générations futures.

Dans l'avenir, nous voulons que ces endroits spéciaux aident la population à mieux comprendre et apprécier le Canada, tout en contribuant davantage à la santé économique de nos collectivités ainsi qu'à la vitalité de notre société.

La vision de notre gouvernement consiste à établir au Canada une culture de conservation du patrimoine, en offrant à la population canadienne des occasions exceptionnelles de faire l'expérience de son patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs constituent le fondement du nouveau plan directeur du parc national du Canada des Îles-de-la-Baie-Georgienne. Je suis très reconnaissant envers les Canadiennes et les Canadiens qui ont participé par leur réflexion à l'élaboration de ce plan. Je voudrais remercier en particulier l'équipe très dévouée de Parcs Canada de même que tous les particuliers et les organisations locales qui ont contribué à ce document pour leur détermination, leur travail soutenu, leur esprit de collaboration et leur extraordinaire sens de la gestion du patrimoine.

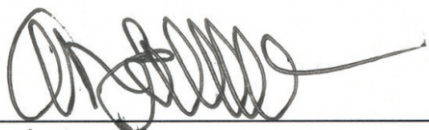
Dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité, j'ai le plaisir d'approuver le plan directeur du parc national du Canada des Îles-de-la-Baie-Georgienne.

Le ministre de l'Environnement,

Jim Prentice



Ce plan a été recommandé pour approbation par :



Alan Latourelle
Directeur général
Agence Parcs Canada



Peter Frood
Directeur d'unité de gestion
Unité de gestion du Centre de l'Ontario
Agence Parcs Canada

SOMMAIRE



Situé au sud-est de la baie Georgienne, au cœur de la région de villégiature de l'Ontario, le parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne (PNIBG) protège le plus grand archipel en eau douce du monde, les « Trente Mille Îles », et constitue la porte d'entrée méridionale de cette région. Il regroupe 63 îles et récifs dispersés sur une superficie totale de 14 km²; il s'étend sur 50 km de l'île Centennial, au sud, jusqu'à l'île McQuade, au nord. Des millions de Canadiens ont facilement accès au parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne qui se trouve à seulement 150 km de la région du Grand Toronto. Créé en 1929, le plus petit parc national du Canada chevauche deux régions naturelles et représente le noyau de la réserve de la biosphère de la baie Georgienne. Le parc possède une grande valeur culturelle, parce qu'il a été occupé sans interruption depuis plus de 5 500 ans.

Le présent plan remplace le précédent publié en 1998. Au cours du processus d'élaboration, Parcs Canada a consulté le public, les intervenants, le comité consultatif sur les questions culturelles – composé de représentants des Premières nations, des groupes autochtones et des Métis – ainsi que d'autres partenaires dont les avis, grandement appréciés, ont orienté le contenu du plan.

Conforme au *Guide de planification pour l'élaboration des plans directeurs à Parcs Canada* (2008), le plan présente quatre stratégies clés à l'appui de la vision du parc ainsi que les objectifs et les mesures connexes, en plus des stratégies spécifiques à une zone et d'un calendrier de mise en œuvre.

Le parc est avantagé de bien des façons : d'abord, il est en bon état et il a une grande importance écologique. Ensuite, sa position unique le rend accessible par la population du plus important centre urbain du Canada ainsi que par beaucoup de néo-Canadiens et de Canadiens de deuxième génération. Finalement, les deux camps du YMCA situés sur l'île Beausoleil offrent une possibilité exceptionnelle de joindre les jeunes Canadiens.

Voici quelques-uns des principaux défis à relever : établir les fondements pour aller de l'avant en définissant les intérêts et les besoins des visiteurs et intervenants actuels et éventuels; changer la perception de la population envers le parc, car il ne s'agit pas uniquement d'un endroit où l'on peut s'adonner à des activités récréatives, mais également d'une aire protégée reconnue à l'échelle nationale offrant des paysages et des expériences



de calibre mondial. La petite taille du parc et sa vulnérabilité aux influences externes représentent un autre problème, à l'instar de la proximité d'importantes agglomérations et de la disponibilité restreinte en matière d'habitats adaptés aux espèces en péril. Finalement, il faut réagir au déclin généralisé du camping traditionnel, gérer l'accès à des îles dispersées et y assurer la diffusion des messages.

La vision du parc

En 2023, le parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne sera connu comme étant un lieu qui...

- donne aux visiteurs une occasion unique de découvrir les caractéristiques naturelles du chapelet d'îles en eau douce le plus important au monde dont les havres abrités et les rives naturelles offrent des paysages et des points d'observation battus par le vent;
- protège les eaux, l'air, les habitats naturels, la diversité végétale et animale, les espèces rares et le patrimoine humain;
- nous renseigne sur l'écosystème de la baie Georgienne, où les forêts de feuillus luxuriantes font contraste avec le bouclier précambrien, et qui constitue un lieu de repos et de refuge utilisé par l'homme depuis des milliers d'années.

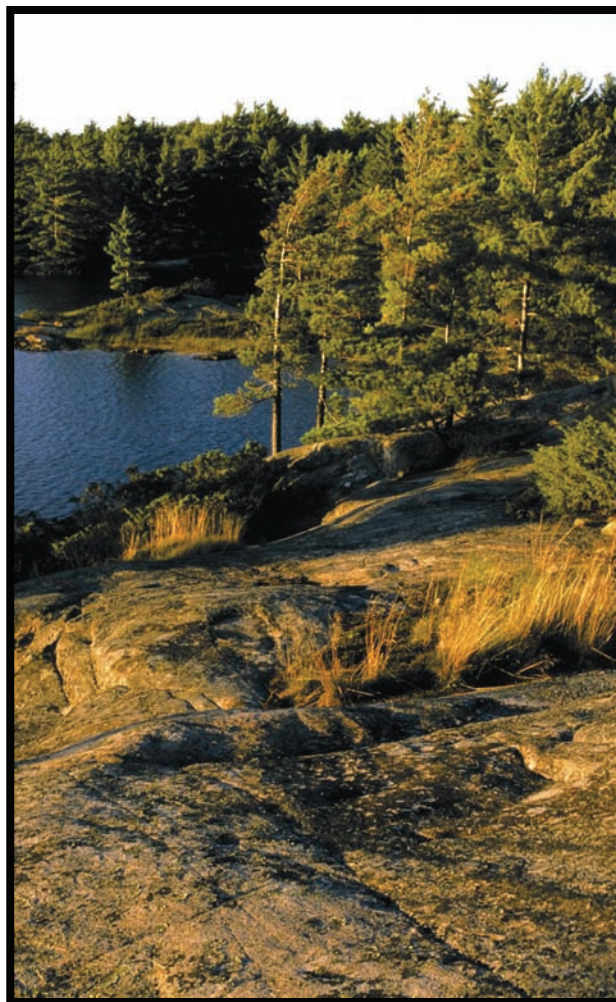
Il existe quatre stratégies clés à l'appui de cette vision.

Stratégie clé n° 1

Pins blancs balayés par les vents et côtes rocheuses : l'expérience emblématique du PNIBG

L'expérience du visiteur et les programmes éducatifs seront enrichis par l'offre de nouveaux forfaits de camping dans les secteurs isolés de la pointe nord de l'île Beausoleil, par la promotion accrue de l'attrait des visites en automne et par le recours aux sciences sociales pour la présentation de différentes offres d'expériences dans des véhicules promotionnels bonifiés.

Les installations et les services destinés aux visiteurs seront également améliorés grâce à la création de nouveaux sentiers d'interprétation (sentiers de randonnée pédestre et pistes cyclables), à la multiplication des



services de navette (*DayTripper*), à une offre plus vivante et pertinente au terrain de camping de la Source aux Cèdres et à la revalorisation des terrains de camping sauvages et des aires d'amarrage. Les camps du YMCA seront gérés de façon à en respecter le milieu culturel et naturel, alors que la programmation autochtone sera améliorée grâce aux connaissances tirées des découvertes archéologiques et des récits oraux. Les installations de Honey Harbour, le centre d'accueil situé à l'écluse 45 ainsi que le bureau d'administration du parc à Midland offriront tous de l'information sur le PNIBG.

Stratégie clé n° 2

Penser à long terme : la protection d'un paysage canadien emblématique

La relation entre la terre et l'eau constitue la pierre angulaire de l'offre d'expériences uniques impossible à trouver sur la partie terrestre. Les mesures prises permettront de maintenir la diversité écologique grâce à la recherche, à la planification, à l'intendance et à la surveillance. Le retrait de l'infrastructure de l'île Beausoleil, les aménagements effectués dans les endroits publics et la gestion de l'utilisation de la motoneige contribueront à améliorer l'habitat naturel et à diversifier l'expérience du visiteur.

Stratégie clé n° 3

Tendre la main : la mobilisation des appuis en faveur du PNIBG et de Parcs Canada

La promotion de la marque par le biais de différents médias permettra d'établir une identité solide et positive pour le PNIBG et Parcs Canada. La collaboration avec les partenaires et la présentation d'exposés aux particuliers, aux entreprises et aux administrations locales de la région amèneront ces derniers à apprécier le PNIBG ainsi que l'ensemble du réseau de parcs nationaux, à s'en rapprocher et à les appuyer. La région du Grand Toronto constitue un marché particulièrement important, et le parc participera activement à la stratégie de diffusion externe de Parcs Canada en milieu urbain.



Stratégie clé n° 4

Honorer le passé pour les générations futures : la gestion des ressources culturelles

Le parc continuera à travailler avec les représentants des Premières nations, les groupes autochtones et des communautés métisses de la région afin de faire davantage connaître le patrimoine culturel du PNIBG. En collaboration avec les partenaires autochtones, on élaborera un énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles, de même que des plans d'atténuation, des inventaires des ressources, des évaluations, des mesures de gestion des collections ainsi que des expositions. Le public se rapprochera du riche patrimoine culturel et autochtone du parc au moyen d'une offre élargie de programmes destinés aux visiteurs et aux campeurs du YMCA. Le maintien des programmes de diffusion externe dans les collectivités autochtones aidera à rétablir un sentiment de rapprochement avec le parc.



Les stratégies spécifiques à une zone décrivent plus en détail la façon dont les quatre stratégies clés seront mises en œuvre sur l'île Beausoleil, dans les îles du nord et à l'extérieur du parc. Pour sa part, le plan directeur servira à l'intégration des notions de protection des ressources, d'expérience du visiteur et de compréhension du public en vue de favoriser un fort sentiment d'appréciation et de rapprochement grâce à la protection et à la mise en valeur du lieu.

La relocalisation de l'infrastructure du parc ainsi que la remise en état des lieux amélioreront l'intégrité écologique de l'île Beausoleil et enrichiront l'expérience du visiteur. La participation du parc à l'intendance de l'écosystème de la région contribuera au maintien ou à l'amélioration de la santé de celui-ci et, par conséquent, de celle de l'ensemble du parc.

Pour l'avenir, il est essentiel de mettre en place des stratégies pour rendre le parc plus pertinent pour les néo-Canadiens, les citadins et les jeunes Canadiens de la région du Grand Toronto. Cela aidera à assurer un appui pour le mandat de l'Agence dans les années à venir. Les recherches en sciences sociales et l'analyse des tendances joueront un rôle vital en ce qui a trait à l'élaboration d'expériences pertinentes permettant à ces nouveaux auditoires de connaître et d'apprécier le patrimoine naturel et culturel du parc.

La compréhension du public sera bonifiée, car les visiteurs seront invités à participer de près aux programmes liés au patrimoine, surtout au patrimoine autochtone de l'île Beausoleil. La participation aux efforts régionaux d'intendance et de marketing dans la région du Grand Toronto permettra de mieux faire comprendre le rôle et l'importance du parc qui, ainsi, pourra obtenir un appui plus solide et établir sa pertinence.

TABLE DES MATIÈRES

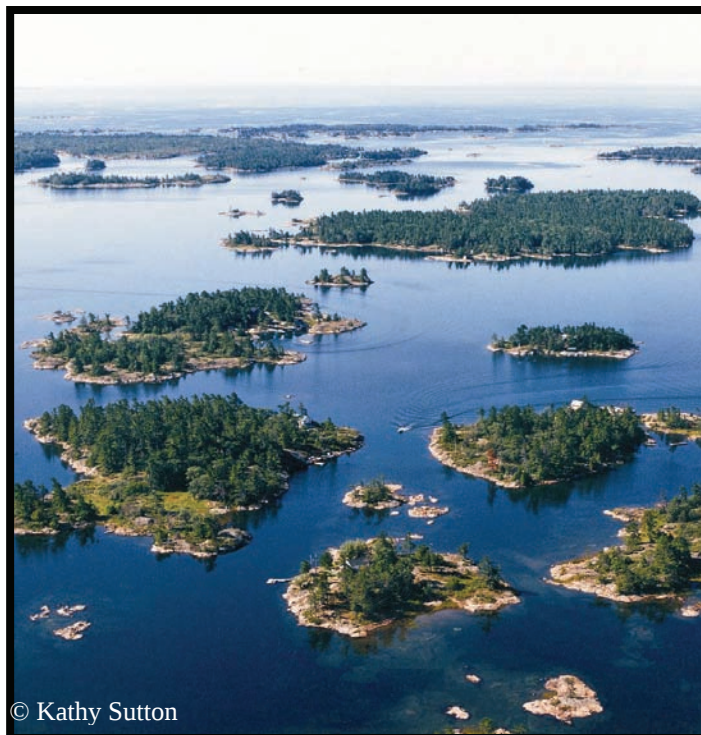
Avant-propos du Ministre.....	i
Énoncé de recommandation.....	ii
Sommaire.....	iii
Table des matières.....	vii
Introduction.....	1
Importance du parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne pour le réseau national....	3
Carte du parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne	
Contexte de planification et situation actuelle.....	6
Vision.....	11
Stratégies clés.....	12
Stratégie clé n° 1.....	12
Stratégie clé n° 2.....	15
Stratégie clé n° 3.....	18
Stratégie clé n° 4.....	20
Approche de gestion spécifique à un secteur.....	23
La Source aux Cèdres.....	23
Les îles au nord.....	26
Emplacements semi-aménagés	28
Le centre d'accueil de Parcs Canada à l'écluse 45, à Port Severn.....	30
Honey Harbour.....	32
Le bureau de l'administration de Midland et les environs.....	34
Partenariats et engagement du public.....	36
Zonage du parc.....	38
Administration et exploitation.....	40
Surveillance.....	41
Résumé de l'évaluation environnementale stratégique.....	44
 Annexe A : Évaluation environnementale stratégique	 46

INTRODUCTION

« Les parcs sont créés à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; ils doivent être entretenus et utilisés de façon à rester intacts pour les générations futures. » (Loi sur les parcs nationaux du Canada, 2000).

Parcs Canada a la responsabilité –pour le gouvernement et la population du Canada – d'administrer un réseau de parcs nationaux de renommée mondiale. Les parcs nationaux du Canada sont créés en vue de protéger à jamais les milieux d'une beauté naturelle extraordinaire importants sur le plan écologique. Les Canadiens ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, et Parcs Canada leur offre des occasions de découvrir, d'apprécier et de comprendre ces lieux de façon à les laisser intacts pour les générations à venir. La *Loi sur l'Agence Parcs Canada*, la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* ainsi que les Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada établissent le contexte de cette responsabilité.

Le présent document, deuxième plan directeur établi pour le PNIBG, vise à assurer l'intégration et l'appui mutuel des mesures prises par les gestionnaires du parc pour la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation du public, et à définir clairement les résultats attendus. Le plan



© Kathy Sutton

directeur garantit également l'utilisation efficace des fonds publics destinés à la gestion du parc par le biais du contrôle et de l'évaluation de l'efficacité des mesures prises. En tant que document stratégique, un plan directeur n'est pas une fin en soi; c'est plutôt un cadre dans lequel situer les mesures de gestion, de planification et de mise en œuvre.

Situé au sud-est de la baie Georgienne, au cœur de la région de villégiature de l'Ontario, le parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne protège le plus grand archipel en eau douce du monde, les « Trente Mille Îles », et constitue la porte d'entrée méridionale de cette région. Il regroupe 63 îles et récifs dispersés sur une superficie totale de 14 km²; il s'étend sur 50 km de l'île Centennial, dans Severn Sound, jusqu'à l'île McQuade, au nord, tout juste à l'ouest de la baie Twelve Mile. L'île Beausoleil, la plus grande île du parc, fait à peine 11 km². Le parc possède également l'île Portage, des parties de l'île Bone ainsi qu'une nouvelle acquisition (2008) dans le secteur de Tadenac.



Le parc et la plupart des îles de l'archipel se trouvent dans le district de Muskoka, à 90 minutes de route de la région la plus densément peuplée du Canada, soit la région du Grand Toronto. En raison de cette proximité, le PNIBG offre une occasion unique à de nombreux Canadiens de visiter pour la première fois un parc national; il offre des possibilités d'apprentissage, fait la promotion de l'intendance de l'environnement et fait connaître le mandat de Parcs Canada.

Le présent plan directeur fait suite au Rapport sur l'état du parc (REP) publié en 2004 et remplace le plan directeur précédent, approuvé en 1998. La vision pour le futur du PNIBG ainsi que les initiatives de planification qui y sont proposées pour réaliser cette vision ont été élaborées en collaboration avec de nombreux partenaires. Parcs Canada a consulté les intervenants, le conseil consultatif sur les questions culturelles – composé de représentants des Premières nations, des groupes autochtones et des Métis – ainsi que d'autres tout au long du processus. Les consultations menées auprès du grand public ont eu lieu au printemps 2005 et se sont poursuivies à l'hiver 2006 et au printemps 2007. Les mesures énoncées dans le plan directeur sont grandement inspirées des avis émis par le public.

RÉSULTAT STRATÉGIQUE DE PARCS CANADA

GRÂCE À DES EXPÉRIENCES
CONCRÈTES, LES CANADIENS ET
LES CANADIENNES ONT UN LIEN
CONCRET AVEC LEURS PARCS
NATIONAUX, LEURS LIEUX
HISTORIQUES NATIONAUX ET
LEURS AIRES MARINES
NATIONALES DE CONSERVATION.
ILS JOUISSENT DE CES LIEUX
PROTÉGÉS DE FAÇON À
LES LAISSER INTACTS POUR
LES GÉNÉRATIONS PRÉSENTES
ET À VENIR.



IMPORTANCE DU PARC NATIONAL DES ÎLES-DE-LA-BAIE-GEORGIENNE POUR LE RÉSEAU NATIONAL

Le Canada est tellement vaste et ses paysages sont tellement diversifiés qu'il faut voir plusieurs endroits aux caractéristiques uniques et spéciales pour bien comprendre l'essence même de notre pays. Jusqu'à maintenant, le Canada compte 42 parcs nationaux à la faune, à la flore et aux caractéristiques distinctes, qui nous aident à mieux comprendre le pays dans son ensemble. Depuis des milliers d'années, des gens fréquentent les îles de la baie Georgienne, dont le paysage a inspiré le Groupe des Sept à créer des œuvres d'art vraiment représentatives du Canada. Dans les îles, on entend le cri lancinant du huard et on observe la splendeur des collines couvertes de feuilles écarlates à l'automne.

Le PNIBG représente deux régions naturelles du Plan de réseau des parcs nationaux : les basses-terres du Saint-Laurent et la région précambrienne du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Malgré sa petite taille, il se trouve dans une zone de transition entre deux régions naturelles, d'où la diversité de ses habitats et de sa faune et de sa flore.

Au PNIBG, les Canadiens peuvent découvrir des régions uniques qui se trouvent bien souvent tout près de leur domicile et se renseigner à leur sujet.

En 1929, le PNIBG est devenu le troisième parc national en Ontario. Déjà à cette époque, on s'inquiétait du fait que les habitats et la beauté naturelle disparaissaient au profit des industries et du développement. La construction de routes et de lignes de chemin de fer dans les Muskokas a attiré les compagnies forestières et les touristes fortunés, qui ont procédé à l'acquisition d'îles entières pour les convertir en refuges privés, jusqu'à ce que l'île Beausoleil devienne la dernière grande île à ne pas appartenir à des particuliers. Lorsque la population locale a

vent des plans d'aménagement d'un centre de villégiature, elle incite le gouvernement fédéral à se porter acquéreur de l'île Beausoleil et à mettre en place des mesures de protection permanentes dans le cadre du réseau de parcs nationaux, alors à ses débuts. La prévoyance de la population a fait en sorte que les générations futures ont pu profiter des eaux claires, des rivages rocheux et des forêts paisibles de cet endroit magnifique.

Le parc, ainsi que cinq parcs provinciaux, constitue le noyau de la réserve de la biosphère de la baie Georgienne désignée en vertu du Programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère (MAB). La Georgian Bay Biosphere Reserve Inc., composée de représentants de plusieurs groupes d'intervenants (y compris Parcs Canada), coordonne les programmes de la réserve de la biosphère sur la conservation et le développement durable. Le PNIBG participe activement à la promotion du tourisme, à l'éducation, à la protection et à l'intendance de l'environnement au sein de la réserve.

Le personnel du parc fait preuve de leadership dans le domaine de la promotion des efforts régionaux de conservation en participant activement aux travaux des comités et des groupes environnementaux associés à la réserve de la biosphère. Le conseil consultatif sur les questions culturelles du parc (voir la section suivante) est un modèle en ce qui concerne l'intégration du savoir traditionnel écologique à la gestion de l'environnement. Ainsi, les employés du parc sont devenus les principales personnes-ressources auprès du public, des organisations non gouvernementales (ONG) et d'autres ordres de gouvernement qui s'occupent entre autres de la protection du rivage et des espèces en péril.



PARC NATIONAL DES ÎLES-DE-LA-BAIE-GEORGIENNE



CONTEXTE DE PLANIFICATION ET SITUATION ACTUELLE

Le présent plan directeur du PNIBG trace la voie à suivre pour diversifier et réinventer l'expérience du visiteur tout en misant sur les mesures de protection vigoureuses contenues dans le premier plan (1998).

Les visiteurs apprécient le PNIBG pour ses havres abrités et ses spectaculaires paysages rocheux balayés par les vents. Situé dans une région de villégiature, à seulement 90 minutes de la région du Grand Toronto, le parc offre des expériences mémorables au visiteur ainsi que des occasions d'apprentissage enrichissantes dans un décor naturel préservé. La possibilité de vivre des expériences en milieu sauvage tout près de chez soi attire chaque année des visiteurs qui n'en sont pas à leur première visite. En effet, en 2006,

plus de 45 000 personnes ont fréquenté le parc et, de ce nombre, 70 % y étaient déjà venues. L'offre du parc se concentre généralement sur l'île Beausoleil. Chaque année, le nombre de plaisanciers augmente, tout comme la taille des bateaux et la demande pour des quais et des aires d'amarrage supplémentaires.

Le principal programme de restauration écologique du parc sera mené à terme dans un proche avenir, et la plus grande partie de l'infrastructure opérationnelle de l'île Beausoleil sera relocalisée sur la partie terrestre. Le fait de réduire l'empreinte de l'infrastructure sur l'île Beausoleil permettra de remettre en état une plus grande superficie et ainsi de faire profiter les visiteurs d'aires naturelles et d'atténuer le stress écologique sur les habitats voisins.

À l'exception d'une petite assise terrestre à Honey Harbour, on ne peut accéder au PNIBG que par bateau. Les résidents, les propriétaires de chalet ainsi que les touristes adorent naviguer dans les eaux entourant les 30 000 îles. L'île Beausoleil se trouve à moins de 20 minutes en bateau des nombreuses grandes marinas sur la rive sud-est, ce qui en fait une destination week-end très populaire.

Le *DayTripper* amène les visiteurs qui n'ont pas de bateau au PNIBG, ce qui leur permet de découvrir le parc tout au long de l'été et de l'automne. Ce service de navette attire une clientèle diversifiée ainsi qu'un nombre croissant de visiteurs de la région du Grand Toronto.

Selon les recherches menées au parc national de la Pointe-Pelée, les personnes qui se rendent souvent dans les parcs



nationaux, plus particulièrement lorsqu'elles sont jeunes, développent un fort sentiment de rapprochement avec le lieu et sont alors plus susceptibles de respecter l'environnement; les deux camps du YMCA sur l'île Beausoleil en font la preuve. Le camp Kitchikewana et le camp Queen Elizabeth accueillent plus de 4 500 jeunes campeurs chaque année. De plus, des groupes d'anciens campeurs participent à des programmes pendant la saison intermédiaire, témoignant de leur rapprochement avec le lieu et transmettant leurs expériences à leurs enfants. Les camps fournissent des occasions remarquables pour faciliter la découverte, diffuser les messages sur le parc et pour encourager l'intendance de l'environnement parmi les jeunes Canadiens. Ces camps sont en activité depuis des dizaines d'années; le camp Kitchikewana existait même avant la création du parc national. Exploités par les sections locales de Simcoe-Muskoka et de London du YMCA, les camps sont nos partenaires depuis de nombreuses années et profitent de baux venant à terme en 2022. Les deux camps se trouvent dans l'habitat d'espèces en péril et dans des aires renfermant d'importantes ressources culturelles autochtones. En collaboration avec le conseil consultatif sur les questions culturelles et les professionnels du Centre de services de l'Ontario de Parcs Canada, le parc veille à ce que ces ressources soient protégées et utilisées dans le cadre de possibilités d'apprentissage par l'expérience.

Les recherches archéologiques réalisées dans le PNIBG n'ont eu lieu que sur l'île Beausoleil et à Honey Harbour; on ne sait pas s'il existe des ressources culturelles dans d'autres îles du parc. Les ressources archéologiques trouvées sur l'île Beausoleil sont exceptionnellement riches et variées. Jusqu'à maintenant, le site le plus grand et

le plus connu est celui du camp Kitchikewana, qui nécessite des mesures d'atténuation. Le site est fréquenté sans interruption depuis environ 5 500 ans, soit depuis l'Archaïque moyen; les deux plus importantes périodes d'occupation ont eu lieu pendant le Sylvicole moyen et au milieu du XIX^e siècle. L'occupation pendant le Sylvicole moyen est importante parce qu'elle témoigne de la présence de presque tous les groupes culturels de l'Ontario ainsi que des contacts entre ces cultures et de leur transition culturelle. L'occupation au milieu du XIX^e siècle illustre les premières tentatives du gouvernement canadien d'établir des réserves pour les Autochtones. Même si cette période d'occupation a été de courte durée, elle est directement associée aux différentes communautés autochtones maintenant établies aux alentours de la baie Georgienne.



Réunion du conseil consultatif sur les questions culturelles

Il existe également d'importantes ressources archéologiques à proximité de la Source aux Cèdres, dont l'un des premiers villages connus établis au Canada à l'époque de la création des réserves, au moins quatre lots de colonisation datant de la dernière moitié du XIX^e siècle ainsi que des lots connexes plus petits. Il existe trois lieux de sépulture sur l'île Beausoleil, où l'on trouve également le cimetière du Chêne, au sud du terrain de camping de la Source aux Cèdres.



Le conseil consultatif sur les questions culturelles du PNIBG, créé il y a de nombreuses années, présente le point de vue des Autochtones sur de nombreuses questions liées au parc. Les membres du comité sont des représentants des Chippewas de la Première nation de Beausoleil, de la Première nation de Rama et de la Première nation de l'île Georgina, de même que des représentants de la Première nation de Wasauksing, des Potawatomis de la Première Nation de Moose Deer Point, de la Première nation des Mohawk Wahta, du Georgian Bay Métis Council et du Georgian Bay Native Friendship Centre. Les membres du comité ont aidé Parcs Canada à élargir et à approfondir les connaissances liées aux ressources culturelles et naturelles du parc, ainsi qu'à établir la nécessité de les gérer, de les protéger et de les mettre en valeur adéquatement.

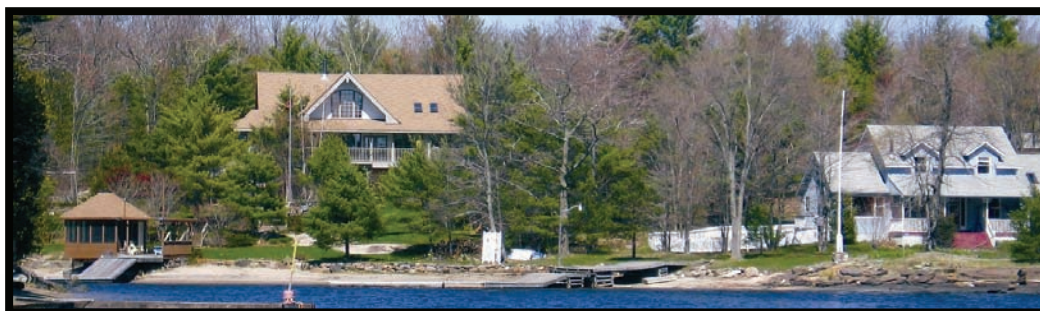
Le premier Rapport sur l'état du parc, publié en 2004, était axé sur l'évaluation de l'intégrité écologique. Le prochain Rapport évaluera également les aspects liés à l'éducation du public et l'expérience du visiteur, assurant ainsi que toutes les composantes du mandat de Parcs Canada sont prises en compte dans le cadre de programmes de surveillance structurés. Mis à jour aux cinq ans, le Rapport présente un aperçu de l'état du parc ainsi qu'une évaluation des tendances.

Afin de vérifier si les mesures de gestion prises ont des retombées positives, les responsables ont mis en œuvre un

programme de surveillance axé sur l'état des forêts, des milieux humides, des lacs et des milieux côtiers des Grands Lacs en vue d'évaluer la santé du parc.

Le programme de surveillance de l'intégrité écologique est relativement récent, et Parcs Canada utilise continuellement les indicateurs pour mieux comprendre l'évolution des tendances. Selon les connaissances actuelles, l'état écologique du parc est relativement bon, mais il est influencé par des facteurs associés au grand écosystème du parc et même au-delà. Le fait que le PNIBG soit composé d'îles constitue une forme de protection, mais vu sa petite taille, il sera toujours intimement lié à son milieu.

La croissance et le développement dans la région voisine du parc sont à la hausse puisque la population du comté de Simcoe devrait augmenter de 70 % au cours des 25 prochaines années (ministère du Renouvellement de l'infrastructure publique de l'Ontario, 2005). Aussi, nombreux sont les baby boomers qui décident de prendre leur retraite dans le district de Muskoka, ce qui accélère le développement et entraîne la perte d'habitat et l'augmentation du taux de mortalité des animaux sauvages sur les routes. Le développement résidentiel est en plein essor dans les collectivités attenantes au parc, plus particulièrement à Midland et à Port Severn. La construction de chalets se poursuit au nord, le long de la rive est de la baie Georgienne, et ce, en dépit de l'absence d'accès routier.



Développement résidentiel du sud-est de la baie Georgienne



Selon le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), dix des dix-huit espèces de reptiles du parc sont considérées « en péril ». Les gros mammifères et les espèces ayant besoin d'un vaste domaine vital, notamment les oiseaux chanteurs nicheurs, sont vulnérables à la perte d'habitat. Les espèces envahissantes comme la salicaire pourpre et le roseau commun modifient les écosystèmes des milieux humides, et le risque de voir apparaître des insectes non indigènes et des maladies augmente.

Voici des possibilités intéressantes :

- Le parc travaillera avec les partenaires et les intervenants et aura recours aux recherches en sciences sociales pour redéfinir l'offre du parc national dans le but d'attirer de nouveaux visiteurs, et à cette fin il proposera des expériences naturelles et culturelles uniques impossibles à trouver sur la partie terrestre.
- La proximité des grandes agglomérations permet également de faire connaître la famille des parcs nationaux du Canada aux visiteurs non traditionnels, aux néo-Canadiens et aux jeunes citoyens.
- Beaucoup de visiteurs éventuels sont déjà largement sensibilisés aux questions environnementales et participent activement aux activités de conservation et de protection. Ils appuient donc le développement durable, lorsque la croissance est souhaitable, mais sont respectueux des attributs naturels de l'est de la baie Georgienne.
- Le PNIBG est un noyau de la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne et, à ce titre, constitue une référence et un cadre pour l'atteinte de buts communs par de nombreux partenaires, notamment

Parcs Canada. Le PNIBG, avec l'appui des Premières nations, des administrations municipales et régionales, du gouvernement provincial, de Parcs Canada et des entreprises privées, encourage la diffusion de messages crédibles sur la conservation, le développement durable et le tourisme régional.



Une jeune visiteuse se renseigne sur le parc au centre d'accueil de Parcs Canada.

- Il est possible de s'appuyer sur les recherches en sciences sociales et sur les analyses des tendances du marché pour revoir la conception du terrain de camping désuet de la Source aux Cèdres et pour le rénover, afin d'offrir des expériences uniques et mémorables au visiteur d'aujourd'hui et de demain.
- La remise en état du secteur de Honey Harbour permettra d'accueillir les visiteurs avec professionnalisme et de multiplier les services du *DayTripper*, ce qui augmentera l'efficacité des installations.



- Situé à l'écluse 45 de la voie navigable Trent-Severn, à Port Severn, près de la route 400 et à 13 km de Honey Harbour, le nouveau centre d'accueil de Parcs Canada est un lieu attrayant et bien situé où l'on pourra donner aux voyageurs un aperçu du réseau de Parcs Canada. On y trouvera des services d'accueil et d'orientation concernant le PNIBG ainsi que le lieu historique national de la Maison-Commemorative-Bethune, à Gravenhurst, et le lieu historique national de la Voie-Navigable-Trent-Severn. Ouvert en 2007, le centre accueille plus de 200 personnes par jour au cours de l'été.

Voici quelques-uns des principaux défis que devra relever le parc :

- Il faut d'abord changer la perception de la population envers le parc, car il ne s'agit pas uniquement d'un endroit où l'on peut s'adonner à des activités récréatives, mais également d'une aire protégée reconnue à l'échelle nationale offrant des paysages magnifiques et des expériences mémorables.
- Taille du parc : d'une superficie d'environ 14 km², le parc ne constitue pas en soi un écosystème et, par conséquent, est vulnérable aux influences de l'extérieur

du parc. Malgré sa petite taille, le parc représente deux régions naturelles possédant des écosystèmes très différents.

- De nombreuses espèces sauvages quittent naturellement les grandes agglomérations, dont deux se trouvent à proximité du parc, car elles ne trouvent plus d'habitats convenables. Ainsi, les espèces en péril sont davantage sensibles aux facteurs environnementaux et climatiques qui rendent les rivages de l'est de la baie Georgienne si essentiels à de nombreuses autres espèces.
- Étant donné que le parc est constitué d'îles et ne comporte pas de barrière d'entrée, il est difficile de vérifier si les visiteurs ont obtenu les permis requis, si les messages sont diffusés aux visiteurs et si les installations sont utilisées adéquatement.
- Il y a un manque de données en sciences sociales pour définir les intérêts et les besoins des visiteurs et des intervenants actuels et éventuels. Ces données sont nécessaires pour s'assurer que les expériences offertes dans le parc sont enrichissantes et pertinentes pour les Canadiens.



Tortue ponctuée.



VISION

Au début de l'élaboration du plan directeur, le parc a consulté de nombreux intervenants, le conseil consultatif sur les questions culturelles ainsi que le personnel en vue de définir une vision orientée vers l'avenir qui traduirait le caractère spécial du lieu. Elle a été passée au peigne fin dans le cadre de portes ouvertes, de réunions avec le public et les intervenants, de publications dans des journaux et d'exposés. Les stratégies clés et les mesures présentées dans le plan directeur témoignent des liens indissociables entre les éléments du mandat de Parcs Canada et ont pour but la réalisation de la vision, que le parc est fier de présenter :

En 2023, le parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne sera connu comme étant un lieu qui...

- **donne aux visiteurs une occasion unique de découvrir les caractéristiques naturelles du chapelet d'îles en eau douce le plus important au monde dont les havres abrités et les rives naturelles offrent des paysages et des points d'observation battus par le vent;**
- **protège les eaux, l'air, les habitats naturels, la diversité végétale et animale, les espèces rares et le patrimoine humain;**
- **nous renseigne sur l'écosystème de la baie Georgienne, où les forêts de feuillus luxuriantes font contraste avec le bouclier précambrien, et qui constitue un lieu de repos et de refuge utilisé par l'homme depuis des milliers d'années.**



STRATÉGIE CLÉ N° 1

PINS BLANCS BALAYÉS PAR LES VENTS ET CÔTES ROCHEUSES : L'EXPÉRIENCE EMBLÉMATIQUE DU PNIBG



La stratégie n° 1 porte sur les possibilités d'expérience du visiteur, sur les activités et sur l'éducation du public, axées sur le cadre enchanteur du PNIBG. Afin de garantir la pertinence à long terme du parc pour les visiteurs et la population avoisinante, ces derniers doivent se rapprocher du lieu grâce à des expériences significatives liées au patrimoine naturel et culturel. Le parc est avantagé sur trois plans pour renforcer le sentiment de rapprochement :

- Il est situé à proximité de la région du Grand Toronto et constitue la « porte d'entrée » au réseau des parcs nationaux pour les visiteurs effectuant une première visite.
- Il donne accès aux 30 000 îles, le plus important archipel en eau douce du monde, représentant en soi une expérience unique.
- Il possède deux camps de vacances reconnus qui favorisent, chaque année, un sentiment de rapprochement permanent chez des milliers de jeunes.

Afin de tirer profit de ces avantages, le parc doit moderniser ses installations, ses services ainsi que l'offre au visiteur pour

répondre aux besoins du public et proposer des expériences et des récits uniques, pertinents et significatifs.

Beaucoup de visiteurs reviennent au parc, principalement les plaisanciers et deuxièmement les campeurs. La demande relative aux aires d'amarrage devrait demeurer élevée mais celle pour le camping diminue. Dans le but de renverser la tendance, le PNIBG doit offrir une expérience unique de qualité impossible à trouver dans les nombreux terrains de camping de la région situés le long des routes et qui tient compte des désirs des clients éventuels.

Compte tenu des nouvelles données démographiques et des tendances en matière d'activités récréatives de plein air, le PNIBG s'emploie à dynamiser l'offre actuelle au visiteur afin de lui proposer de nouvelles expériences dans un créneau particulier. Même si le PNIBG est petit et difficilement accessible, il est possible d'offrir des expériences de grande qualité comprenant diverses options visant à favoriser un sentiment de rapprochement chez les visiteurs qui se rendent pour la première fois dans un parc national, comme les Canadiens des milieux urbains.



Objectif n° 1 : *Élaborer et promouvoir de nouvelles expériences visant à rapprocher les visiteurs du PNIBG.*

Mesures

- Élaborer des expériences pour les visiteurs et les bonifier afin de répondre à la demande actuelle et future en se fondant sur les recherches en sciences sociales et sur l'analyse des tendances, effectuées dans le but de mesurer les niveaux de satisfaction et de rapprochement.
- Fournir aux visiteurs des services d'accueil de grande qualité au centre d'accueil de Parcs Canada à Port Severn, au bureau d'administration de Midland et à Honey Harbour.
- Établir un plan de communication qui porte sur les diverses activités d'interprétation pour chaque type d'installation.
- Offrir des forfaits de camping dans les terrains de camping de l'île Beausoleil. La plupart du matériel sera fourni aux visiteurs, et le personnel du parc proposera des expériences de camping variées et éducatives dans un environnement sécuritaire, organisé et confortable.
- Accroître le nombre de visiteurs en automne grâce à des forfaits, à des campagnes de marketing et à l'élargissement du service de navette du *DayTripper*. Actuellement, les possibilités qu'offre le parc en automne ne sont pas pleinement exploitées.
- Faire mieux connaître et apprécier les îles du nord du parc, et y promouvoir des expériences mémorables.
- En se fondant sur les résultats d'analyses de marché pertinentes, envisager de conclure des partenariats avec des tiers (pourvoyeurs ou guides experts) afin d'offrir des forfaits dans un créneau particulier comme le kayak en automne, l'ornithologie ou les excursions pour photographier la nature.
- Cibler le marché du *DayTripper*, surtout dans la région du Grand Toronto, afin d'encourager les citoyens ou les néo-Canadiens à faire l'expérience pour la première fois d'un parc national constitué d'îles.
- Continuer à administrer des sondages quinquennaux dans le cadre du Programme d'information sur les visiteurs pour évaluer le niveau de satisfaction de ces derniers et mieux comprendre leurs attentes.
- Travailler avec les organisations du tourisme pour mieux faire connaître les possibilités liées à l'expérience du visiteur.
- Améliorer la qualité et la convivialité des renseignements en ligne ou imprimés qui aident les visiteurs à planifier leur voyage.



Le DayTripper permet aux visiteurs qui n'ont pas de bateau de se rendre dans le parc pour faire des excursions d'un jour et du camping.

Objectif n° 2 : *Améliorer les possibilités liées à l'expérience du visiteur en rénovant les installations et en redéfinissant l'offre de services.*

Il est essentiel de disposer d'installations modernes et confortables et de normes de service élevées pour offrir aux visiteurs des expériences enrichissantes. C'est pourquoi des améliorations sont actuellement apportées aux installations du parc et que les services sont constamment évalués et bonifiés, afin de les rendre plus accessibles et faciles à utiliser.

Mesures

- Étendre le réseau de sentiers de randonnée pédestre et de pistes cyclables, afin que les visiteurs puissent découvrir la forêt de feuillus, les rivages des Grands Lacs et l'histoire autochtone, et se renseigner à leur sujet.
- Multiplier les services de navette (*DayTripper*) pour améliorer l'accès des visiteurs qui n'ont pas de bateau à l'île Beausoleil.

- Réaménager le terrain de camping de la Source aux Cèdres pour augmenter la fréquentation de 20 % d'ici cinq ans. Les investissements seront effectués en fonction des nouvelles tendances observées dans le domaine du camping et des analyses du marché que représentent les terrains de camping de la région, et seront surveillés et adaptés afin d'atteindre les objectifs.
- En collaboration avec les partenaires, envisager la possibilité d'offrir des expériences naturelles et culturelles permettant aux visiteurs de profiter non seulement de l'environnement naturel, mais aussi d'explorer la longue histoire culturelle de l'île Beausoleil.
- Mener à terme le programme de rénovation des quais des terrains de camping sauvages ainsi que des aires d'amarrage afin d'offrir aux visiteurs des quais sécuritaires et écologiques s'adaptant au niveau d'eau.



Un agent de conservation des ressources explique à des campeurs du YMCA comment repérer des espèces sauvages à l'aide d'un dispositif de radiotélémétrie.



- Assurer l'entretien des aires d'amarrage et de mouillage existantes et offrir aux plaisanciers une expérience de navigation unique et de grande qualité. Vu la forte demande relative aux aires d'amarrage, le PNIBG examinera s'il est rentable d'ajouter des aires sans nuire à l'intégrité écologique et à l'expérience du visiteur.
- Établir une série d'indicateurs qui permettront de surveiller l'efficacité des investissements dans les programmes éducatifs et l'expérience du visiteur. Ces indicateurs incluront les questionnaires du PIV, les taux de fréquentation, les recettes et le nombre de visites du site Web. Des mesures et des seuils seront établis afin d'évaluer l'état de l'offre d'expériences et de programmes éducatifs aux visiteurs.

Objectif n° 3 : *Grâce aux partenariats avec les camps YMCA de l'île Beausoleil, continuer à encourager les jeunes de la ville et de la région à venir vivre des expériences dans le PNIBG.*

Mesures

- Continuer à travailler avec la direction des camps du YMCA pour offrir des expériences mémorables et éducatives de grande qualité dans le parc tout en minimisant l'incidence des activités sur les ressources écologiques et culturelles. À cette fin, élaborer des programmes, donner de la formation au personnel et établir des ententes de cogestion.
- Continuer à surveiller les effets des deux camps du YMCA sur les ressources naturelles et culturelles du parc afin de procéder à des ajustements à la suite de l'examen quinquennal des baux à long terme.
- Élaborer et intégrer le volet autochtone lié aux fouilles archéologiques réalisées au camp Kitchikewana.



STRATÉGIE CLÉ N° 2

PENSER À LONG TERME : LA PROTECTION D'UN PAYSAGE CANADIEN SYMBOLIQUE



L'intégrité écologique du PNIBG, bonne, est le fondement d'expériences uniques de grande qualité. Maintien de l'intégrité écologique du parc et santé de la baie Georgienne vont de pair; les visiteurs doivent pouvoir apprécier les îles dans leur état naturel si l'on veut favoriser l'intendance. À mesure que la population de Simcoe-Muskoka augmente, les ressources du parc subiront des pressions accrues à cause de la perte d'habitat et de la mortalité des espèces sauvages. Il faudra donc que le plus petit parc national du Canada établisse des partenariats en matière de conservation pour maintenir la santé de son écosystème.

Objectif n° 1 : Améliorer l'intégrité écologique du PNIBG.



Le massasauga, une espèce menacée.

Mesures

- Maintenir la biodiversité indigène et veiller à ce que les mesures de gestion n'entraînent pas la disparition d'espèces en péril.
- Participer à l'élaboration de stratégies de rétablissement des espèces en péril dans le parc et veiller au respect des obligations juridiques découlant de la *Loi sur les espèces en péril*.
- Envisager d'acquérir des terres, par l'entremise de partenariats avec Conservation de la nature Canada et la Georgian Bay Land Trust, afin d'atténuer les effets de la perte d'habitat et de créer de nouvelles possibilités en termes d'expérience du visiteur.
- Modifier le zonage de l'île Beausoleil et en faire une zone II (milieu sauvage), à l'exception du terrain de camping de la Source aux Cèdres et des deux camps du YMCA (voir la section sur le zonage du parc, page 38).
- Atténuer les impacts des espèces envahissantes dans la plus large mesure



possible. L'éducation et l'intendance auront une orientation stratégique afin de prévenir les envahissements accidentels. Une stratégie de gestion dictera le plan d'action à suivre dans les endroits où des populations se sont établies dans le parc.

- Continuer à surveiller l'état écologique du parc par le biais des programmes de surveillance écologique (voir la section sur la surveillance, page 41) afin d'établir une base de référence pour évaluer les tendances à long terme touchant la santé du parc. Des indicateurs, des mesures et des seuils ont été définis afin d'évaluer efficacement l'état de l'intégrité écologique du parc.
- Élaborer un plan de gestion du feu portant autant sur la suppression des feux que le recours au feu comme outil de gestion des ressources. Le plan sera élaboré en consultation avec les organismes locaux et provinciaux de lutte contre les incendies, tiendra compte du savoir traditionnel et sera conforme à la politique de Parcs Canada.
- L'écosystème aquatique du PNIBG est petit et fragile. Afin de protéger les ressources aquatiques des lacs Fairy et Goblin, la pêche récréative sera autorisée dans la baie Georgienne et interdite dans les plans d'eau intérieurs. Les lacs Fairy et Goblin représentent un habitat restreint pour les espèces de poissons d'eaux chaudes et sont vulnérables à



Un écologiste de la surveillance recueille des données sur la santé de l'arbre.

l'introduction accidentelle d'autres espèces.

- L'utilisation d'engins motorisés cessera progressivement d'ici trois ans dans le sentier Huron, entre la pointe Beausoleil et la Source aux Cèdres. Parcs Canada ne balisera plus et n'entretiendra plus le sentier pour les motoneiges et le réaménagera pour les visiteurs à pied.
- Faire participer activement le public aux activités de gestion des ressources du parc, notamment aux travaux de restauration et au contrôle des espèces envahissantes.
- Le parc continuera à entretenir les sentiers Huron et Rockview au nord de la Source aux Cèdres pour les motoneiges, dans le cadre de la protection des ressources du parc dans l'ensemble de l'île.
- Parcs Canada continuera à surveiller les effets de l'utilisation de la motoneige dans le parc, notamment dans le Sentier du Portage, afin d'en minimiser les impacts.

Objectif n° 2 : *Dans le but de maintenir l'intégrité écologique du parc, informer, influencer et impliquer sont les mots d'ordre en ce qui concerne le maintien de la durabilité de l'environnement et la prise de décisions judicieuses touchant l'utilisation des terres dans le grand écosystème du parc.*



Mesures

- Soutenir l'intendance des terres privées, notamment en ce qui concerne les initiatives liées aux espèces en péril.
- Mettre ses connaissances et son expertise à la disposition des responsables de l'aménagement du territoire dans le grand écosystème du parc en vue de minimiser les facteurs externes exerçant un stress sur le parc.
- Faire la promotion des servitudes de conservation et soutenir les travaux de Conservation de la nature Canada et de la Georgian Bay Land Trust.
- Établir des partenariats avec des groupes comme la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne pour encourager la protection des valeurs écologiques grâce à l'intendance de l'environnement.
- Partager de l'information scientifique pour valoriser la prise de décisions touchant le grand écosystème du parc.
- Relocaliser la majorité de l'infrastructure opérationnelle de l'île Beausoleil dans les installations de Honey Harbour, réaménagées à l'aide des techniques d'écologisation des bâtiments, afin de réduire l'empreinte écologique. De nouveaux espaces verts seront créés à Honey Harbour au profit des résidents, des propriétaires de chalet et des visiteurs.
- Reloger le terrain de camping de la pointe Beausoleil à la plage Christian et faire de la pointe Beausoleil une aire d'utilisation diurne. Ce terrain sous-utilisé pour le camping est sujet au vandalisme en plus d'être difficile à desservir et à entretenir.
- Mettre en place une politique « emballez et rapportez vos déchets » sur l'île Bone et la plage Christian; cette initiative contribuera à réduire les coûts d'enlèvement des déchets et à favoriser l'utilisation d'emballages réutilisables.

Objectif n° 3 : *Prendre le virage vert! Accroître l'efficacité des opérations et mettre en œuvre des pratiques avisées de gestion de l'environnement.*

Mesures

- Achever le retrait de l'infrastructure de l'île Beausoleil (logements destinés au personnel, installations opérationnelles et structures publiques désuètes). Ces aires seront restaurées à l'aide d'espèces indigènes afin d'accroître l'habitat naturel et de mieux contrôler les espèces envahissantes.



Les pratiques d'intendance des terres privées voisines du parc sont essentielles à la santé de l'écosystème.



STRATÉGIE CLÉ N° 3

TENDRE LA MAIN : LA MOBILISATION DES APPUIS EN FAVEUR DU PNIBG ET DE PARCS CANADA



La population de la région avoisinante du PNIBG connaît mal le parc. Les activités de diffusion externe et d'éducation ainsi que la collaboration avec les médias aideront considérablement à établir un contact avec les résidents de la région afin de les sensibiliser et de les amener à apprécier et à appuyer le PNIBG ainsi que l'ensemble du réseau de parcs nationaux. Il est avantageux d'avoir un trésor national tout près de soi; les parcs nationaux contribuent à la qualité de vie et à l'économie locale et fournissent des occasions de divertissement et de rapprochement avec la nature. Il existe également des occasions très intéressantes d'accroître les échanges avec la population des milieux urbains étant donné la proximité du PNIBG avec la région du Grand Toronto.

Objectif n° 1 : *Établir une identité solide et positive pour le PNIBG et consolider les appuis en faveur de Parcs Canada grâce à la diffusion d'information dans la région.*

Mesures

- Promouvoir comme marque le paysage emblématique de l'est de la baie Georgienne, aux « pins blancs balayés par les vents sur des rochers en granite rose », pour rapprocher les résidents de la région du PNIBG.
- Chercher des occasions mutuellement avantageuses de collaborer avec des groupes de particuliers et des entreprises de la région de même que les administrations locales afin qu'ils découvrent les merveilles du PNIBG et du réseau de parcs nationaux, qu'ils s'en rapprochent et qu'ils les appuient.
- Concevoir et construire une exposition attrayante sur le PNIBG et l'utiliser lors d'activités spéciales et dans des endroits de la région très fréquentés par les piétons afin de mieux faire connaître le parc.
- Accroître les relations avec les médias locaux pour mieux faire connaître le PNIBG.
- Mobiliser le soutien envers le PNIBG en menant des campagnes de sensibilisation à la grandeur de la région de Simcoe-Muskoka.
- Multiplier l'offre de programmes de diffusion externe portant sur le parc dans les écoles du district de Muskoka et du comté de Simcoe et en ligne.



- Se faire davantage connaître comme un centre communautaire de renseignements et de conseils sur des questions liées à l'écologie, comme la protection des espèces en péril.



Les résidents et les touristes se renseignent sur le parc en consultant des panneaux dans les ports de Midland et de Penetanguishene.

Objectif n° 2 : Appuyer la stratégie de diffusion externe en milieu urbain de Parcs Canada.

Mesures

- En partenariat avec le Bureau national, le Centre de services de l'Ontario de Parcs Canada et d'autres parcs et lieux historiques nationaux, contribuer à mieux faire connaître Parcs Canada dans la province. Par exemple, participer à des activités en milieu urbain auxquelles assistent les résidents de la région du Grand Toronto (salon de l'aventure de plein air) et y présenter le PNIBG comme le parc national le plus près de Toronto.
- Tirer profit de l'emplacement stratégique du centre d'accueil à Port Severn pour mobiliser des auditoires régionaux de la région du Grand Toronto.
- Intégrer les programmes et les messages du PNIBG à la stratégie de l'équipe responsable de l'éducation et de la diffusion externe en Ontario à Parcs Canada.



Activité de diffusion à Honey Harbour.



STRATÉGIE CLÉ N° 4

HONORER LE PASSÉ POUR LES GÉNÉRATIONS À VENIR – GESTION DES RESSOURCES CULTURELLES



Cette stratégie porte sur la gestion des importantes ressources culturelles du parc menée en collaboration avec des partenaires et des intervenants, particulièrement les Premières nations, pour qui l'île Beausoleil est un lieu cher. Ces ressources culturelles font l'objet d'activités axées sur l'éducation du public et l'expérience du visiteur.

Véritable pont entre le passé et le présent, notre patrimoine culturel nous aide à apprécier notre passé et à mieux comprendre qui nous sommes en tant que Canadiens. Les ressources culturelles du PNIBG témoignent de l'occupation de la région, depuis plus de 5 500 ans. Pendant des siècles, les îles ont été un lieu de repos et de séjour important pour les Premières nations. On trouve, dans le PNIBG, 14 sites archéologiques connus, des milliers d'artefacts et plusieurs paysages culturels, de même que des archives et des récits oraux sur le sujet. Ces ressources culturelles font partie intégrante de notre patrimoine et contribuent de façon significative à l'esprit des lieux.

Objectif n° 1 : *Honorer le patrimoine culturel autochtone du PNIBG en collaboration avec les Premières nations et les Métis par des moyens qui respectent leurs traditions et leurs valeurs.*

Mesures

- Continuer d'appuyer le comité consultatif sur les questions culturelles et de promouvoir son rôle de groupe de discussion indispensable pour traiter des projets autochtones et de la gestion des ressources culturelles du PNIBG.
- Collaborer avec les collectivités autochtones de la région dans le cadre de la gestion et de la mise en valeur des ressources culturelles et des récits liés au parc.
- Contribuer à des projets visant à accroître les connaissances sur les ressources culturelles du PNIBG, notamment en rassemblant les récits oraux ou le savoir traditionnel des Autochtones pour les faire connaître et les préserver.
- Contribuer à donner aux Premières nations et aux Métis des occasions de



visiter le PNIBG pour établir un lien spirituel avec la terre et rendre hommage à leurs ancêtres enterrés dans le parc.

Objectif n° 2 : *Faire en sorte que le public se rapproche du riche patrimoine culturel du PNIBG.*

Mesures

- Définir les intérêts du public et lui faire vivre des récits sur le riche patrimoine autochtone du PNIBG.
- Poursuivre la collaboration avec les camps du YMCA pour s'assurer que les programmes destinés aux jeunes comprennent un volet sur le patrimoine autochtone.
- Collaborer avec les aînés et le comité consultatif sur les questions culturelles en vue de la tenue de cérémonies, qu'elles soient destinées au grand public ou à un auditoire particulier. On continuera

notamment de présenter, chaque été, des cérémonies de l'eau dans le parc.

- Continuer d'offrir au camp Kitchikewana des programmes destinés aux jeunes des Premières nations de la région du sud de la baie Georgienne.
- Poursuivre la reproduction des artefacts de grande importance pour que les visiteurs puissent les manipuler au cours des activités d'interprétation et ainsi se rapprocher du patrimoine autochtone. Au dire d'un aîné, « tenir un artefact correspond à serrer la main de la personne qui l'a fabriqué ».
- Continuer de jouer un rôle public dans les activités spéciales des Autochtones et les pow-wow de la région.



Des archéologues ont mis au jour des milliers d'artefacts dans les endroits les plus fréquentés du parc pour éviter qu'ils ne soient endommagés par les activités humaines.



Objectif n° 3 : Protéger les ressources culturelles irremplaçables du PNIBG.

Mesures

- Préparer un énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles en collaboration avec les Premières nations et les Métis.
- Une fois l'énoncé terminé, préparer un plan de gestion des ressources culturelles du PNIBG qui traitera de l'inventaire des ressources culturelles, de la gestion des collections, de la préservation des récits oraux et du savoir traditionnel, cerner les menaces sur les ressources culturelles et précisera les mesures d'atténuation.
- De concert avec le YMCA de North Simcoe-Muskoka, poursuivre les activités visant à atténuer la perturbation des ressources culturelles dans les secteurs très fréquentés des terres louées.
- Gérer et présenter les objets historiques d'une façon respectueuse des valeurs des collectivités des Premières nations et des Métis.



© William Monague

Œuvre de l'artiste William Monague illustrant l'île Beausoleil et l'histoire du lac Fairy.



Les visiteurs peuvent prendre part à des cérémonies traditionnelles anishinabes.



APPROCHE DE GESTION SPÉCIFIQUE À UN SECTEUR

Les chapitres précédents établissent une stratégie intégrée en ce qui concerne la protection, l'expérience du visiteur, l'éducation du public et le processus décisionnel pour l'ensemble des îles de la baie Georgienne. Pour gérer le parc national, il faut également prêter attention aux détails, ce qu'il est impossible de faire à si grande échelle. Pour assurer une planification et une gestion plus détaillées, Parcs Canada a réparti le parc en petits secteurs pour lesquels on a établi des objectifs et des mesures qui leur sont propres et qui respectent les stratégies clés et les objectifs globaux du plan directeur. Ces secteurs sont délimités en fonction de plusieurs facteurs, notamment la similitude des éléments écologiques, la connectivité, les infrastructures et le type et l'ampleur des activités humaines.

Parcs Canada gère ces secteurs en tenant compte d'objectifs liés à l'environnement, aux ressources culturelles et à l'expérience du visiteur.

- Les objectifs liés à l'environnement ont trait aux sources de stress actuelles et possibles et à la faune (p. ex. corridors de déplacement, habitats importants ou rares et possibilité que des animaux soient déplacés en raison des activités humaines).
- Les objectifs liés aux ressources culturelles portent sur le maintien et la mise en valeur des caractéristiques historiques comme les cimetières, les sites archéologiques et les paysages culturels.
- Les objectifs liés à l'expérience du visiteur aident Parcs Canada à répondre aux besoins des visiteurs en établissant une corrélation entre les attentes et l'offre

d'expérience. Ces objectifs touchent principalement les installations, les cadres naturels et culturels, les services et les interactions avec les autres visiteurs. Ils se fondent sur les attentes des visiteurs, les occasions de solitude et d'autosuffisance, l'interprétation, les infrastructures, les ressources culturelles et les activités appropriées.

Le PNIBG est divisé en six secteurs de gestion : le secteur de la Source aux Cèdres, sur l'île Beausoleil; les îles au nord; le reste de l'île Beausoleil; le centre d'accueil de Parcs Canada à Port Severn; le secteur de Honey Harbour; le bureau de l'administration et le secteur de Midland.



Emplacement de camping à la Source aux Cèdres

1. La Source aux Cèdres

À la Source aux Cèdres, les visiteurs peuvent faire du camping sur un terrain situé sur le rivage de la baie Georgienne et bordé d'une forêt de feuillus luxuriante. L'endroit comprend 87 emplacements et offre plus de services que toute autre aire dans le PNIBG, à savoir douches, toilettes, eau potable, installations d'utilisation diurne, médias d'interprétation et accès à de nombreux sentiers de randonnée pédestre. Tous ces services font de la Source aux Cèdres un lieu idéal pour les familles,



les campeurs débutants ou les nouveaux visiteurs à la recherche d'une expérience confortable et sécuritaire.

Par le passé, on ne pouvait se rendre à la Source aux Cèdres qu'avec son propre bateau ou en ayant recours aux services d'un bateau-taxi. Pour faciliter l'accès à l'endroit, le PNIBG a lancé en l'an 2000 sa propre navette, le *DayTripper*, qui permet à de nombreux visiteurs de se rendre sur l'île chaque été. Dès son lancement, cette initiative s'est avérée très populaire; depuis, le service n'a cessé de prendre de l'expansion, grâce au bouche-à-oreille et aux activités de marketing.

Comme les dernières améliorations importantes apportées au secteur de la Source aux Cèdres remontent aux années 1970, les installations du terrain de camping sont maintenant désuètes. Depuis ce temps, le Canada a vécu de nombreux changements importants qui ont eu des répercussions sur le camping et les loisirs de plein air, notamment l'accroissement de l'urbanisation, le vieillissement de la population, la hausse de l'immigration et de la diversité ethnique ainsi que l'augmentation de l'attrait des jeunes pour la technologie plutôt que pour la nature. De nombreux campeurs n'en sont pas à leur première visite, mais ils ne composent qu'un petit groupe d'assidus, et on remarque une diminution générale du camping au PNIBG. Pour inverser cette tendance, le parc se doit

d'offrir une expérience nouvelle et unique qui se distinguera de celle des nombreux autres terrains de camping en bordure de route que l'on trouve dans la région. Situé à seulement 90 minutes de la région du Grand Toronto, le parc peut compter sur un énorme bassin de visiteurs urbains éventuels et ainsi augmenter la fréquentation.

Pour transformer l'expérience de camping de la Source aux Cèdres, le parc doit adopter une approche stratégique qui comprendra les éléments suivants :

- Préparer des études de marché et établir des priorités dans l'élaboration des produits.
- Moderniser les installations de camping.
- Intégrer le volet camping à l'expérience globale du visiteur grâce à un éventail d'options.
- Bien mettre en valeur les produits et assurer des activités de marketing efficaces.

Objectif n° 1 : *Revitaliser le terrain de camping de la Source aux Cèdres et les installations d'utilisation diurne de façon à offrir une expérience du visiteur significative, à exploiter le parc plus efficacement et à accroître le nombre de campeurs de 20 % d'ici cinq ans.*

Mesures

- Utiliser les études de marché récentes pour orienter les mesures visant à attirer de nouveaux visiteurs et à faire de la fréquentation diurne et du camping à la Source aux Cèdres des expériences uniques et de grande qualité.



Kiosque des services aux visiteurs de la Source aux Cèdres



- Regrouper et moderniser les installations de façon à offrir de meilleurs services aux visiteurs et à assurer l'écologisation des activités.
- Offrir des expériences de camping tout-inclus qui peuvent comprendre l'hébergement en dur.
- Revoir l'ensemble des éléments qui façonnent l'expérience du visiteur, notamment la planification du voyage, l'information disponible sur le site Web du parc, les conseils donnés à Honey Harbour, les services d'interprétation sur l'île et le voyage de retour, de façon à les simplifier et à mieux répondre aux besoins des visiteurs.
- Améliorer les stratégies de marketing afin de promouvoir le camping d'automne à la Source aux Cèdres. Bien que la beauté du paysage, la tranquillité des lieux, la température agréable et l'absence de moustiques fassent du camping d'automne une expérience extraordinaire, on remarque que ce potentiel est sous-exploité.
- Aggrandir l'habitat naturel de l'île en regroupant les installations d'entretien du parc et en les déplaçant de la Source aux Cèdres.
- Poursuivre la lutte contre les espèces envahissantes dans le secteur de la

Source aux Cèdres ainsi que le rétablissement des zones perturbées de façon à offrir aux visiteurs un milieu naturel et en santé.

- À l'aide des questionnaires du PIV et des statistiques sur la fréquentation, surveiller l'efficacité des investissements et les adapter pour assurer la satisfaction des visiteurs.

Objectif n° 2 : *Préparer des programmes dynamiques pour mieux faire connaître le patrimoine naturel et culturel du PNIBG aux visiteurs.*

Mesures

- Présenter des expositions à la Source aux Cèdres pour mettre en valeur les ressources naturelles et culturelles de l'endroit et ainsi contribuer à l'esprit des lieux. Ces expositions s'ajouteront aux panneaux d'interprétation qui ont été installés récemment le long des sentiers de l'île.
- Mettre en vedette des projets liés à l'intégrité écologique au moyen de parcelles de démonstration et de panneaux d'interprétation.
- Mettre sur pied des programmes d'interprétation novateurs qui favorisent la participation des visiteurs.



2. Les îles au nord

Bon nombre de visiteurs ne se rendent intentionnellement que sur l'île Beausoleil parce qu'on y trouve la vaste majorité des installations et des services du PNIBG. Pourtant, ce sont les îles éloignées du nord qui forment l'image emblématique de la baie Georgienne et de ses 30 000 îles : des eaux limpides parsemées de vastes hauts-fonds du bouclier précambrien recouverts de lichen orange et de pins blancs usés par le temps. Ce paysage sublime a été la source d'inspiration du Groupe des sept au début du XX^e siècle, et il continue d'attirer les visiteurs de nos jours. Cette région sauvage, située entre l'île Bone et la baie Twelve Mile, abrite diverses espèces rares, notamment le massasauga, la couleuvre fauve de l'Est, la tortue ponctuée et le scinque pentaligne.

Dans le nord du parc, la Première nation de Moose Deer Point et des propriétaires de chalet sont établis depuis longtemps dans les secteurs de Cognashene, de Wa-wa-ta-see et de la baie Go Home. Certaines des terres sont protégées par la Georgian Bay Land Trust et la réserve naturelle provinciale de O'Donnell Point. La région, qui a été désignée en 2004 comme réserve mondiale de la biosphère par l'UNESCO, constitue une destination de choix pour les adeptes de navigation de plaisance.

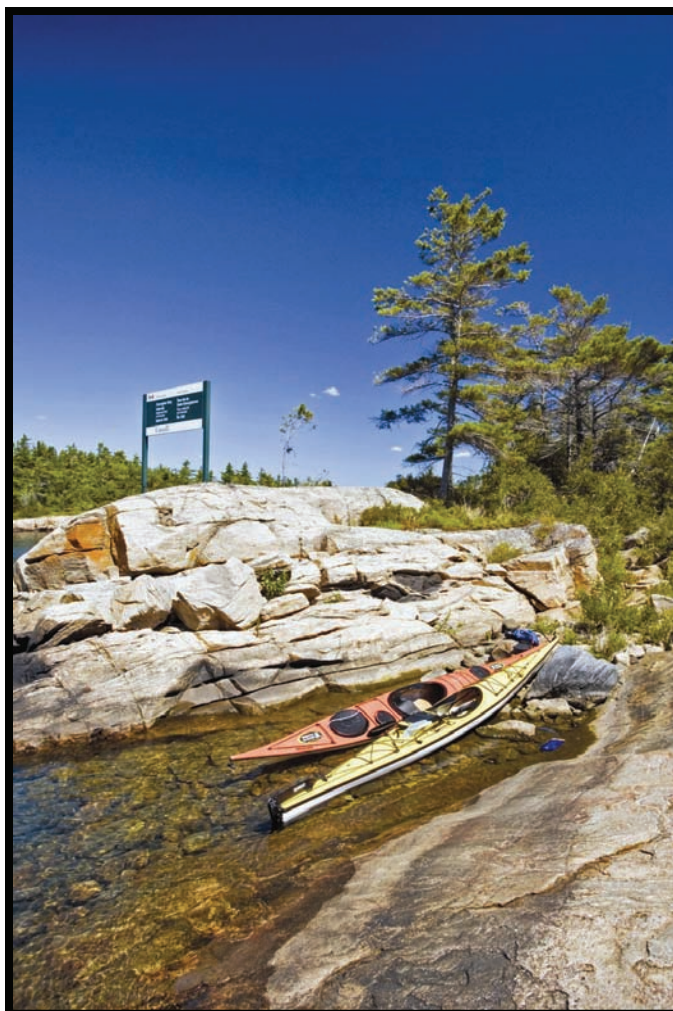
Objectif n° 1 : *Faire en sorte que les visiteurs des îles au nord découvrent un milieu sauvage et inspirant.*

Mesures

- Conserver ce secteur aux paysages remarquables dans un état sauvage pour que les visiteurs puissent continuer d'en

apprécier la beauté incomparable. À cette fin, favoriser les activités diurnes et autonomes, comme les pique-niques, l'exploration et la baignade.

- Mieux informer le public sur les îles au nord, notamment en présentant de l'information dans les installations de Midland, de Honey Harbour et de l'écluse 45.
- Donner la chance aux « visiteurs virtuels » de découvrir les îles au nord. Les technologies actuelles et à venir permettront de faire connaître le paysage de ces îles à un large public sur Internet et au centre d'accueil de Parcs Canada à Port Severn.



Îles Hatch

Objectif n° 2 : *L'archipel – comprendre l'écologie du PNIBG.*

Mesures

- Utiliser les activités de mise en valeur du patrimoine comme outils pour permettre aux visiteurs de découvrir et de comprendre ce qui fait du PNIBG un endroit tout spécial. Des thèmes comme « Le plus grand archipel d'eau douce au monde », « Au pied des montagnes », « La biogéographie de l'île » et « Un refuge dans la tempête » peuvent aider les visiteurs à se rapprocher de l'endroit. Ces thèmes seront présentés aux visiteurs au centre d'accueil à Port Severn, sur l'île Beausoleil, au bureau de l'administration à Midland de même qu'à divers endroits à Simcoe-Muskoka.
- Encourager les activités de surveillance conjointes sur les terres privées de façon à repérer les changements écologiques sur une grande superficie.
- Favoriser et soutenir les activités d'intendance sur les terres voisines. Ces mesures sont essentielles pour assurer la conservation de certaines espèces, comme la couleuvre fauve de l'Est, le massasauga et la tortue ponctuée. Pour assurer la survie de ces espèces, il faut que tous les intervenants mettent l'accent sur la sensibilisation à l'égard des espèces en péril et la protection de leur habitat.
- Sensibiliser la population et promouvoir l'appréciation des espèces qui vivent dans les îles au nord et de leur habitat. À cette fin, avoir recours à des programmes d'éducation et d'interprétation dans le parc et dans les collectivités de la région.

Objectif n° 3 : *Assurer la protection et l'appréciation des îles au nord à long terme.*

Mesures

- En mettant l'accent sur les îles de la baie Georgienne, collaborer avec la réserve de la biosphère, des particuliers, des associations et d'autres ordres de gouvernement pour faciliter la planification des mesures de conservation de la région.
- Envisager d'acquérir des terres, par l'entremise de partenariats avec Conservation de la nature Canada et la Georgian Bay Land Trust, afin d'atténuer les effets de la perte d'habitat et de créer de nouvelles possibilités en termes d'expérience du visiteur.
- Utiliser des systèmes d'observation des espèces pour recenser les espèces vivant dans les îles du parc.

3. Emplacements semi-aménagés

Les statistiques indiquent que l'expérience du camping en milieu semi-aménagé est l'une des activités les plus populaires proposées par le parc. Ce dernier offre aux visiteurs férus de solitude et de liberté un certain nombre d'emplacements de camping rustiques, écologiques et sauvages le long de la baie Georgienne. Neuf terrains de camping et sept installations d'utilisation diurne ou de mouillage nocturne ont été aménagés dans des environnements naturels très diversifiés de façon à ce que les visiteurs puissent apprécier toute l'étendue des milieux naturels du parc, de la splendeur sauvage du bouclier canadien au charme subtil des forêts de feuillus. Chaque endroit comprend des services de base comme un quai, des toilettes à fosse de retenue ou à compostage, des abris de pique-nique, des tabliers de tente ainsi que des hibachis ou des foyers. On procède actuellement à la modernisation de ces installations (mise à jour des panneaux, rénovation des infrastructures et remise en état des sentiers). Les nouveaux quais seront adaptés aux changements cycliques et à long terme du niveau de l'eau.



Emplacement de camping semi-aménagé à la baie Honeymoon

Objectif n° 1 : *Conserver le milieu naturel des emplacements de camping semi-aménagés.*

Mesures

- Dans le cadre du programme de renouvellement des biens, remettre en état les emplacements et installer des tabliers de tente, des toilettes à fosse de retenue ou à compostage, des hibachis et, sur certains emplacements, des abris de pique-nique.
- Aménager des accès aux sentiers et placer des panneaux indicateurs de façon à ce que chaque terrain soit lié au réseau de sentiers pédestres de 30 km du parc. Ces sentiers sont adaptés à toutes les capacités et permettent aux visiteurs d'explorer une foule de secteurs du parc.

Objectif n° 2 : *Permettre aux visiteurs de bénéficier des installations d'utilisation diurne ou de mouillage nocturne aménagées à sept endroits classés zone II sur l'île Beausoleil et l'île Bone.*

Mesures

- Surveiller le niveau de l'eau et le niveau de bruit au quai de Little Dog et envisager de déplacer le quai à un endroit où l'eau est plus profonde.
- Étudier la possibilité d'accroître la capacité de mouillage à McCabe Rock afin d'offrir plus d'accès en eau profonde. Il faudra réaliser une évaluation environnementale avant d'entreprendre les travaux pour s'assurer que l'augmentation de la fréquentation n'aura pas d'effets néfastes sur les ressources naturelles, la qualité de l'eau et l'expérience du visiteur.



- À cause de son éloignement, désigner le quai de l'île comme étant réservé aux embarcations munies d'une toilette. On y mettra en place une politique « emballez et rappez vos déchets » et les toilettes existantes seront enlevées. Ces mesures seront appliquées au cours de la troisième année du plan directeur. Les visiteurs seront invités à vivre une expérience autonome et écologique dans un milieu naturel sur les îles situées près des rivages de la baie Georgienne.

Objectif n° 3 : Déterminer une gamme de possibilités d'interprétation pour chacune des installations destinées aux visiteurs.

Mesures

- Continuer d'informer les visiteurs sur chaque endroit, principalement au moyen de services d'interprétation sans personnel, de kiosques d'inscription et de documents, comme le guide du visiteur du parc.
- Concevoir de nouveaux panneaux d'interprétation et les installer le long des sentiers pédestres pour mettre en valeur les caractéristiques naturelles et culturelles.
- Utiliser les services de guides itinérants pour informer et sensibiliser les visiteurs à chaque aire de façon informelle.

- Élaborer de nouveaux programmes d'interprétation qui mettent l'accent sur la géologie, la géographie, les espèces en péril, la surveillance de l'état du parc et le patrimoine culturel.

Objectif n° 4 : Surveiller l'état des lieux en mettant l'accent sur les installations où l'on a observé un nombre considérable d'espèces en péril de façon à assurer la santé de l'environnement et de ces espèces à long terme.

Mesures

- S'assurer que la remise en état des lieux s'effectue à l'aide de pratiques, de produits et de matériaux de construction qui respectent l'environnement.
- Remplacer les quais à encoffrement par des quais flottants de façon à faire disparaître les empreintes laissées dans le fond du lac et à éliminer la structure de bois traité au créosote. S'assurer qu'aucun morceau de bois traité chimiquement ne sera utilisé pour construire les structures submergées.
- Réduire le compactage des sols en installant des tabliers de tente sur les emplacements de camping de même qu'en balisant clairement les chemins et les sentiers.



Ces emplacements de camping comprennent maintenant des tabliers de tente surélevés permanents qui réduisent le compactage des sols.



4. Le centre d'accueil de Parcs Canada à l'écluse 45, à Port Severn



Le centre d'accueil de Parcs Canada à Port Severn.

En mai 2007, Parcs Canada a ouvert un centre d'accueil, au grand plaisir des plaisanciers et des visiteurs. Le centre est érigé sur un emplacement idéal à Port Severn, soit à l'écluse 45, sur la voie navigable Trent-Severn. Située tout près de l'autoroute 400, l'écluse 45 est le terminus le plus à l'ouest de la voie navigable de la baie Georgienne. Pour de nombreux Ontariens, le centre constitue leur premier contact avec Parcs Canada. On y trouve diverses expositions stimulantes, notamment des panneaux d'interprétation, des artefacts, des représentations d'animaux sauvages et des présentations audiovisuelles. Le personnel de Parcs Canada échange avec les visiteurs, répond à leurs questions et les aide à préparer leur voyage en plus d'accomplir des tâches administratives. Le centre a accueilli environ 7 000 visiteurs pendant sa première saison, et il continue de servir plus de 200 visiteurs chaque jour.

Les services d'accueil du centre s'ajoutent à ceux offerts à Honey Harbour. Le centre fait également la promotion des autres endroits relevant de Parcs Canada du Centre de l'Ontario, notamment le lieu historique national du Canada de la Voie-Navigable-Trent-Severn ainsi que le

lieu historique national du Canada de la Maison-Commemorative-Bethune. De nombreux plaisanciers connaissent bien l'écluse 45 et s'y arrêtent régulièrement pendant la saison pour se reposer et bavarder avec le personnel. Le centre d'accueil constitue donc une nouveauté bien appréciée par les plaisanciers, de même que par les nombreux touristes qui se rendent au centre en voiture ou qui séjournent dans l'un ou l'autre des nombreux centres de villégiature situés à distance de marche.

L'emplacement physique du centre d'accueil permet aux visiteurs de profiter de la beauté naturelle du lieu à partir d'un banc ou d'une aire de pique-nique recouverte qui donne sur la voie navigable. La plus grande partie du terrain qui entoure le centre d'accueil est demeurée à l'état sauvage, ce qui plaira aux visiteurs à la recherche d'occasions de voir les animaux dans leur milieu naturel.

Objectif n° 1 : *Offrir des services d'accueil, d'information et d'orientation de grande qualité aux visiteurs du parc et des lieux ainsi qu'aux voyageurs en général.*

Mesures

- Doter le centre d'accueil d'un personnel qualifié capable de donner des services de qualité aux voyageurs et au grand public pendant l'été et la saison intermédiaire (mai à octobre).
- Conserver et améliorer les outils audiovisuels de grande qualité du centre de façon à permettre aux visiteurs de mieux planifier leurs voyages.
- Assurer le caractère multiservice du centre de façon à ce que les visiteurs puissent acheter des cartes d'entrée pour le lieu ou



le parc, réserver une place sur le *Daytripper* et acheter des cartes marines et des produits connexes de Parcs Canada.

- Bien montrer la corrélation entre le mandat de Parcs Canada et les parcs et les lieux du centre de l'Ontario, et établir des liens entre ces aires protégées et les réseaux des parcs nationaux, des lieux historiques nationaux et des aires marines nationales de conservation du Canada.
- Tenir un registre du nombre et du type de visiteurs ainsi que de l'expérience qu'ils choisissent de façon à faciliter la gestion de l'endroit dans l'avenir.

Objectif n° 2 : *Améliorer efficacement l'expérience du visiteur en proposant une gamme d'activités d'éducation et de mise en valeur à l'aide de moyens variés, avec et sans personnel.*

Mesures

- Offrir des présentations audiovisuelles de grande qualité de façon à faire connaître aux membres du public des endroits qu'ils n'auront peut-être pas l'occasion de visiter, notamment les îles éloignées au nord du parc, le lieu historique national du Canada des Barrages-de-Pêche-Mnjikaning ou les écluses en amont.



- Offrir des programmes d'interprétation avec personnel pendant l'été.
- Donner aux visiteurs l'occasion de voir des animaux indigènes vivants de la région. De plus, présenter des reproductions fidèles des espèces en péril et des artefacts autochtones trouvés dans le parc.
- Cibler les visiteurs de jour au moyen de programmes adaptés destinés à les encourager à visiter le parc ou d'autres endroits relevant de Parcs Canada en Ontario.



Haut : Le personnel du centre d'accueil est disponible pour offrir des services de qualité aux visiteurs, aux voyageurs et au grand public.

À gauche : Éléments d'exposition au centre d'accueil.



5. Honey Harbour



La nouvelle installation de Honey Harbour

Pendant longtemps, Honey Harbour a été un point de mise à l'eau important pour les visiteurs qui souhaitaient se rendre sur l'île Beausoleil, de même qu'une destination pour les voyageurs attirés par le parc. En vue d'améliorer l'intégrité écologique et l'expérience du visiteur, on procède actuellement au démantèlement des installations de travaux généraux désuètes de l'île Beausoleil et à la construction de nouvelles installations à Honey Harbour. Afin d'améliorer l'expérience du visiteur, on réaménagera les stationnements et on proposera des toilettes, des sentiers, des aires de pique-nique et un ponton pour le *DayTripper* ainsi que des moyens d'interprétation.

Par la revitalisation de Honey Harbour, qui constitue la porte d'entrée du PNIBG, on parviendra à améliorer considérablement l'expérience du visiteur dans son ensemble, voire à offrir « un avant-goût de la baie Georgienne », une expérience indirecte semblable à une vraie visite du parc destinée aux visiteurs qui ne se rendront pas en personne sur les îles du PNIBG. Les installations de Honey Harbour contribuent au tourisme local, et la direction du parc

collaborera avec la collectivité pour caractériser l'expérience du visiteur ainsi que pour élaborer des messages d'interprétation qui établiront des liens entre la culture locale et le parc.

D'un point de vue opérationnel, le nouveau complexe de Honey Harbour améliorera l'efficacité des services offerts tout en réduisant les coûts. Il regroupera diverses installations et sera ouvert à l'année, car il ne sera pas touché par l'état des glaces, qui restreignent l'accès à l'île Beausoleil.

Objectif n° 1 : *Réaménager Honey Harbour de façon à ce que l'endroit devienne un point d'accueil pour les visiteurs du PNIBG.*

Mesures

- Réaménager l'endroit pour en faciliter l'accès et agrandir l'aire de stationnement disponible pour les personnes qui montent à bord du *DayTripper* et les autres visiteurs qui cherchent de l'information sur le parc.



- Installer des panneaux qui donnent aux visiteurs de l'information essentielle sur le PNIBG.
- Créer des aires de pique-nique sécuritaires et confortables qui permettent aux visiteurs de se reposer avant ou après leur visite du parc.
- Conserver le tiers de l'endroit dans son état naturel afin que les visiteurs puissent se promener, jusqu'au rivage, dans un milieu rocheux et peuplé d'arbres qui donne « un avant-goût de la baie Georgienne ».
- Aménager des zones tampons entre les secteurs fréquentés par les visiteurs et les secteurs destinés à l'exploitation du parc.
- Rétablir le rivage de façon à améliorer l'habitat des espèces et à accroître les chances que les visiteurs puissent observer des animaux sauvages.

Objectif n° 2 : *Faire en sorte que les visiteurs se rapprochent du PNIBG et de Parcs Canada au moyen d'activités de découverte.*

Mesures

- Installer des panneaux d'interprétation afin de sensibiliser les visiteurs au PNIBG, notamment par la mise en valeur du paysage emblématique du parc, de sa diversité naturelle et de son patrimoine culturel. Ces panneaux s'ajouteront aux éléments d'exposition présentés au centre d'accueil de Parcs Canada (situé tout près, à Port Severn) et sur l'île Beausoleil.
- Les panneaux d'interprétation installés sur place mettront également l'accent sur les travaux de rétablissement qui ont été effectués le long du rivage; ces renseignements visent à encourager les propriétaires riverains à prendre des mesures d'intendance semblables.
- Encourager les visiteurs qui sont dans l'impossibilité de se rendre sur les îles à emprunter les sentiers et à ainsi vivre une expérience semblable à une visite du PNIBG.



Honey Harbour a été réaménagé de façon à ce que l'expérience du visiteur liée au DayTripper soit encore plus plaisante.



6. Le bureau de l'administration de Midland et ses environs



Le parc a déplacé ses bureaux administratifs de Honey Harbour à Midland, en Ontario, au cours de l'hiver 2004. Midland est une municipalité en plein essor située dans le comté de Simcoe et où habitent quelque 17 000 habitants. Les villes d'Orillia, de Barrie et de Wasaga Beach sont situées à une demi-heure de route, et on peut se rendre dans la région du Grand Toronto en moins de 90 minutes.

Le nouveau bureau se trouve sur le bord de la rivière Wye, tout juste à la limite est de la ville de Midland et à côté du parc Sainte-Marie. Les principaux attraits naturels et culturels de la région immédiate comprennent le marais Wye, Sainte-Marie-au-Pays-des-Hurons, le lieu historique national du Canada de la Mission-Saint-Louis et le sanctuaire des martyrs. Le musée de la Huronie ne se trouve qu'à 3 km de là, à Midland, et on n'a qu'à parcourir une distance de 10 km pour se rendre au Havre de la découverte, un lieu historique de l'Ontario situé dans la ville de Penetanguishene. Le parc provincial Awenda se trouve également à 10 km du bureau de l'administration.

La propriété de Parcs Canada d'une superficie de 5,6 hectares s'étend sur 370 mètres sur la rive ouest de la rivière Wye, du parc Sainte-Marie au sud jusqu'à l'embouchure de la rivière, qui se jette dans la baie Georgienne au nord. Située à peine à quelques mètres d'un important ensemble résidentiel et commercial, l'embouchure de la rivière Wye abrite diverses espèces de reptiles et d'oiseaux.

Les visiteurs peuvent parcourir le sentier qui longe la rive ouest de la rivière Wye. Ce sentier est fréquenté par les marcheurs, les coureurs et les cyclistes. La partie sud du sentier traverse sur une distance de 100 mètres une aire relativement dégagée où l'on peut très bien voir la rivière et ses habitants. La partie nord du sentier serpente sur une distance de 270 mètres dans une forêt de feuillus composée de chênes, d'érables et de frênes. À cet endroit passe un petit ruisseau, et il est possible de se rendre sur la rive à partir du sentier. Le secteur regorge de tortues géographiques et de tortues peintes, de même que de cygnes trompettes, de balbuzards pêcheurs et de grands hérons. Pendant les périodes de migration, on peut voir des petits garrots, des harles, des garrots à œil d'or, des sternes caspiennes, des sternes



pierregarins et des bernaches du Canada. Ce sentier très populaire traverse la propriété de Parcs Canada et le parc Sainte-Marie depuis le centre-ville de Midland pour aboutir au tronçon du Sentier transcanadien situé dans le canton de Tay.

Objectif n° 1 : *Offrir des services d'accueil et des services aux visiteurs de grande qualité pendant toute l'année aux habitants du comté de North Simcoe et au grand public.*

Mesures

- Faire en sorte que le bureau constitue le principal point de service pour les visiteurs éventuels qui désirent recevoir de l'information par téléphone, par courrier ou en personne.
- Prendre les réservations pour le camping à la Source aux Cèdres et le *DayTripper*.
- Servir de centre des communications entre le centre d'accueil à l'écluse 45, Honey Harbour et le parc en ce qui concerne les services aux visiteurs.
- Donner des renseignements sur le parc à l'intérieur du bâtiment au moyen de cartes, de photographies, de présentoirs et de panneaux d'interprétation.



Objectif n° 2 : *Faciliter une expérience du visiteur de grande qualité en adoptant des pratiques environnementales et des mesures de protection avisées.*

Mesures

- Gérer le secteur en tenant compte de sa valeur écologique considérable. En collaboration avec les propriétaires des terres voisines, interdire les véhicules de plaisance motorisés.
- Favoriser et faciliter l'expérience des visiteurs en installant des panneaux d'orientation, des panneaux d'interprétation discrets et des bancs confortables aux points d'intérêt situés le long de la rive.
- Conserver au moins 80 % du secteur terrestre dans son état naturel de façon à donner un habitat aux espèces qui contribuent à la qualité de l'expérience du visiteur.
- Collaborer avec les propriétaires des terres voisines, notamment avec la ville de Midland et le parc Sainte-Marie, pour que les terres qui bordent les derniers tronçons de la rivière Wye jusqu'à ce qu'elle se jette dans la baie Georgienne soient gérées d'une façon cohérente, dans l'intérêt des visiteurs.



En haut : La rivière Wye.

À gauche : Des cyclistes circulent sur le sentier de la rivière Wye.



PARTENARIATS ET ENGAGEMENT DU PUBLIC

Les parcs nationaux ont été créés pour le plaisir de tous les Canadiens. La contribution des personnes qui se soucient de l'avenir du parc national du Canada des Îles-de-la-Baie-Georgienne a été essentielle pour établir la vision à long terme exposée dans le présent plan directeur. Pour que cette vision se concrétise, il faut par ailleurs susciter l'engagement continu de ces personnes. C'est pourquoi le personnel du parc collabore avec de nombreuses organisations publiques, privées et gouvernementales pour promouvoir le tourisme durable et la conservation du patrimoine.

Partenaires du PNIBG

Le personnel du PNIBG collabore étroitement avec le comité consultatif sur les questions culturelles et tient compte de son point de vue sur les sujets liés à la gestion du parc. Le comité continuera de jouer un rôle important dans le cadre des activités visant à mobiliser les Premières nations et les peuples autochtones. Les membres du comité continueront également de se rencontrer de façon formelle chaque trimestre, pendant toute la durée du plan, pour assurer aux groupes autochtones et aux Premières nations de la région une tribune leur permettant de contribuer efficacement à la gestion du parc.

La Réserve de la biosphère de la baie Georgienne est une organisation qui fait la



promotion de la coordination des initiatives de développement durable et de conservation le long de la rive est de la baie Georgienne ainsi

que des activités de collaboration connexes. Le directeur du parc fera partie du conseil consultatif de la réserve tandis que d'autres membres de la direction continueront de faire partie de comités sur le développement durable et la conservation. Par le passé, les ateliers ont permis d'intensifier la collaboration dans le domaine de l'urbanisme, de la sensibilisation aux espèces en péril et de l'intendance environnementale, au bénéfice de toute la région. Le partage des responsabilités d'intendance et des activités de promotion profite à la fois au parc et à la rive est de la baie Georgienne; cette façon de faire sera maintenue pendant toute la durée du plan. Parmi les avantages à long terme pour le parc, on compte la conservation d'écosystèmes sains dans les terres limitrophes et l'augmentation des possibilités touristiques.

Les deux camps du YMCA (ceux de London et de Simcoe-Muskoka) représentent aussi des partenaires actifs. Les activités de ces camps constituent des occasions sans pareil de transmettre les messages clés de Parcs Canada à un public cible réceptif (comme les jeunes citoyens), ce qui favorise le rapprochement avec le lieu et la pertinence. Le PNIBG a signé un contrat de location avec ces camps jusqu'en 2022 et compte continuer de collaborer avec eux pour mettre sur pied des expériences de grande qualité, sources de souvenirs impérissables.

Parmi les autres partenaires, on trouve :

- Les équipes de rétablissement des espèces en péril (le massasauga, la couleuvre fauve de l'Est, la couleuvre à nez plat et l'aristide à rameaux basilaires)



- La Severn Sound Environmental Association
- Le canton de la baie Georgienne
- La municipalité de Midland
- La municipalité de Penetanguishene
- La Southern Georgian Bay Chamber of Commerce
- La Southeastern Georgian Bay Chamber of Commerce
- L'Université Queen's
- La Georgian Bay Land Trust
- La Georgian Bay Association
- Le Tomahawk Club
- Le Tadenac Club
- Le centre d'interprétation de la nature du marais Wye
- Le groupe Kids for Turtles
- Conservation de la nature Canada
- Parcs Ontario
- L'Université McMaster
- La Canadian Boaters Alliance
- Le Delewana Inn
- Le Georgian Queen
- Le Miss Midland
- Les naturalistes du Six Mile Lake Conservationists Club



Les membres du public peuvent s'informer sur les activités du parc et transmettre leurs commentaires sur les programmes et les décisions de gestion de diverses façons, notamment les suivantes :

- Le service d'information générale du parc à l'adresse Info.GBI@pc.gc.ca
- Le guide du visiteur annuel du parc
- Les services d'accueil de Midland, le centre d'accueil de Parcs Canada et les kiosques situés à Honey Harbour et sur l'île Beausoleil
- Les brochures du parc, qui sont distribuées dans divers centres d'information du Centre de l'Ontario
- Les liens sur le site Web vers les partenaires et les intervenants
- Les bulletins d'information
- Les articles dans les médias
- Le site Web du parc



Partenariat avec la Première nation de Beausoleil pour la sauvegarde des espèces en péril.



ZONAGE DU PARC

Parcs Canada utilise un système de zonage pour déterminer quels types d'activités conviennent pour chaque secteur du parc, selon les particularités écologiques et culturelles de l'endroit et l'offre de services qu'il est possible de proposer au public à long terme. Le zonage constitue

donc un outil précieux pour mettre en application de façon concrète les politiques générales du parc. Les zones définissent la nature des activités qui peuvent avoir lieu sur chacune des aires du parc et constituent un résumé graphique des objectifs de gestion de ces aires. Le système utilisé par Parcs Canada comprend cinq zones.



Selon l'évaluation des contraintes en matière de ressources et les possibilités liées à l'expérience du visiteur, le PNIBG utilisera le système de zonage suivant.

Zone I : Préservation spéciale

Cette classification s'appliquera à toutes les îles du parc qui ne comprennent pas d'installations destinées aux visiteurs, c'est-à-dire à toutes les îles à l'exception de l'île Beausoleil de même qu'à une partie de l'île Bone. Ces zones contribuent à préserver les ressources naturelles fragiles, rares ou uniques qui nécessitent un niveau de protection élevé. L'accès par véhicule motorisé y est interdit. La fréquentation est encouragée et l'accès public est géré pour éviter de mettre les ressources en danger.

Zone II : Milieu sauvage

Cette classification s'applique aux aires moyennement et peu fréquentées sur l'île Beausoleil de même qu'au secteur du quai de l'île Bone. Ces aires représentent très bien la région naturelle et sont gérées de



façon à en préserver les ressources naturelles et culturelles et faciliter des expériences enrichissantes pour les visiteurs. Dans ces zones, les visiteurs ont l'occasion de participer à une foule d'activités récréatives et de vivre de nombreuses expériences qui doivent se dérouler dans un milieu naturel. Les visiteurs pourront toujours profiter d'installations et de services de base, mais on les encouragera à adopter une attitude autonome et des pratiques respectueuses de l'environnement.

Pendant la durée du présent plan directeur, les motoneiges seront permises sur les sentiers prévus à cet effet, mais seulement sur l'île Beausoleil. Ces sentiers, qui comprennent la partie nord du sentier Huron, le sentier Rockview et le sentier du Portage, seront damés uniquement aux fins du respect des règlements et de la conservation des ressources.

Zone IV : Loisirs de plein air

Cette classification s'appliquera au terrain de camping de la Source aux Cèdres, au camp Queen Elizabeth II et au camp Kitchikewana. Dans ces aires restreintes, il est possible d'offrir davantage de services et d'activités aux visiteurs, tout en assurant la protection de l'environnement. L'accès par véhicule motorisé est permis.



Le terrain de camping de la Source aux Cèdres sera classé zone IV : Loisirs de plein air.



ADMINISTRATION ET EXPLOITATION

Parcs Canada continuera d'administrer le parc national des Îles-de-la-Baie-Georgienne à partir de son bureau à Midland.

Une nouvelle installation d'exploitation, qui permet d'offrir de meilleurs services aux employés et aux visiteurs, a été construite à Honey Harbour.

Le centre d'accueil de Parcs Canada à Port Severn continuera d'offrir des services d'accueil pour le parc et de jouer un rôle important dans les activités de sensibilisation et d'appréciation du public à l'égard du mandat de Parcs Canada.



Les services d'accueil des visiteurs et d'administration du parc sont situés au bureau de Midland.



SURVEILLANCE

La planification de gestion n'est pas un processus statique. La surveillance de la mise en œuvre continue du plan permet d'évaluer l'efficacité des mesures planifiées en ce qui concerne la concrétisation des stratégies clés. La surveillance du parc couvre deux aspects : l'état du lieu et l'efficacité de la gestion.

L'actuel Rapport sur l'état du parc porte principalement sur l'état de l'intégrité écologique du parc. Le prochain Rapport évaluera également les aspects liés à la diffusion externe, à l'éducation du public, aux relations avec les partenaires et les intervenants et à la facilitation de l'expérience du visiteur.

Surveillance de l'état du lieu

La surveillance de l'état du lieu vise à répondre à la question suivante : quel est l'état actuel du parc? Elle donne un aperçu des tendances à long terme et permet d'établir si l'état écologique du parc, l'offre d'expériences aux visiteurs, les programmes d'éducation du public et de diffusion externe et les relations avec les partenaires et les intervenants s'améliorent, se détériorent ou demeurent relativement stables.

Intégrité écologique

Le personnel du PNIBG évalue l'intégrité écologique du parc au moyen de quatre indicateurs généraux, établis dans le Rapport sur l'état du parc : les forêts, les

milieux humides, les lacs et les rives des Grands Lacs. Chaque indicateur est évalué en fonction d'une série de paramètres qui représentent la biodiversité du parc et sa fonction écologique. Les tendances à long terme observées à l'aide de ces indicateurs sont comparées aux seuils souhaités.

Les données recueillies aident les membres de la direction à comprendre les tendances observées dans l'état écologique du lieu, et toutes les décisions de gestion tiennent compte de l'intégrité écologique du parc. On estime que le parc est en bon état, mais on se préoccupe des changements progressifs hors du contrôle de la direction susceptibles d'avoir des répercussions dans le parc, notamment en ce qui concerne les espèces en péril et les espèces envahissantes. Le parc continuera de collaborer avec les autres organisations concernées et les propriétaires des terres voisines pour atténuer les menaces éventuelles pour les ressources du parc.

Expérience du visiteur

Pour être efficace, l'offre d'expériences aux visiteurs doit inspirer un fort sentiment de rapprochement, et le PNIBG cherche à ce que les visiteurs conservent des souvenirs positifs du parc grâce à des expériences enrichissantes. À cette fin, on procédera à des investissements astucieux pour ce qui est des services offerts aux visiteurs, des installations, des activités, des programmes et du personnel. Au fil de la mise en œuvre du plan directeur, Parcs Canada mettra en



place un programme de surveillance structuré qui permettra de mesurer l'état de l'offre d'expériences aux visiteurs.

Éducation du public et diffusion externe

La réussite du programme d'éducation du public et de diffusion externe de Parcs Canada fera l'objet d'une surveillance à l'échelle nationale, et le PNIBG mettra sur pied des activités conformes aux bases de référence nationales. Dans l'ensemble, le public en apprendra davantage sur le parc et sur Parcs Canada grâce aux programmes de sensibilisation du public, qui lui fourniront des renseignements intéressants au moment où il le désire par le biais de divers médias. Par ailleurs, les partenaires et les intervenants intéressés auront l'occasion de collaborer avec le parc et l'Agence dans le cadre d'initiatives conjointes d'intérêt commun.

Surveillance de l'efficacité de la gestion

La surveillance de l'efficacité permet d'évaluer les résultats concrets des mesures directes prises par la direction. Ce type de surveillance constitue une évaluation du rendement à court terme et sert à déterminer si les mesures qui découlent des décisions de gestion donnent les résultats escomptés.

Intégrité écologique

Les mesures concrètes liées à l'intégrité écologique qui feront l'objet d'une surveillance sont les suivantes :

- Les programmes de contrôle et d'éradication des espèces envahissantes.
- Les conséquences de l'utilisation abusive de la motoneige dans le sentier du Portage.



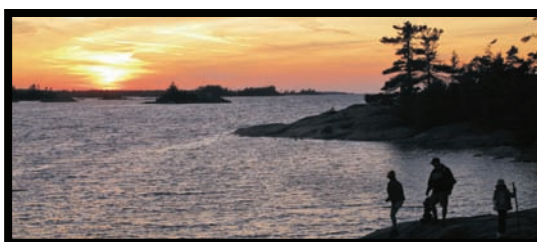
Terrain de camping de la Source aux Cèdres

- La restauration du complexe opérationnel de la Source aux Cèdres.
- La remise en état du terrain de camping de la Source aux Cèdres et des installations d'utilisation diurne.

Expérience du visiteur

Les décisions de gestion portant sur l'expérience du visiteur feront également l'objet d'une surveillance pour en assurer l'efficacité. Par exemple, la surveillance de l'efficacité permet de vérifier si une mesure donnée a permis d'améliorer l'expérience du visiteur, et par le fait même la satisfaction du visiteur, ou si elle a amené davantage de visiteurs à emprunter un sentier ou à utiliser une installation, ce qui aura peut-être entraîné une hausse des recettes.

L'efficacité est mesurée sur le plan qualitatif et quantitatif, et les résultats escomptés portent sur deux fronts : d'une part, l'amélioration de la qualité de l'expérience du visiteur, ce qui facilite le rapprochement, et, d'autre part, la dépense prudente des fonds publics.



Plusieurs indicateurs servent à surveiller la satisfaction des visiteurs et l'efficacité des mesures prises par la direction au PNIBG :

- Dans le cadre du Programme d'information sur les visiteurs (PIV), on mène un sondage tous les cinq ans pour évaluer la satisfaction des visiteurs à l'égard des installations, des services et des programmes du parc. Parcs Canada cherche à ce que plus de 85 % des visiteurs soient satisfaits de leur expérience et que plus de 50 % des visiteurs soient très satisfaits.
- La satisfaction des visiteurs peut être évaluée à l'aide des données statistiques recueillies sur l'assiduité des visiteurs (ces derniers seront portés à se rendre de nouveau au parc s'ils ont été satisfaits de leur expérience) ou sur les nouveaux secteurs de croissance (qui laissent croire que les produits du parc répondent aux attentes et aux besoins des visiteurs).
- La rétroaction directe recueillie grâce aux commentaires des visiteurs et lors de consultations publiques.
- Le suivi des recettes tirées des droits d'utilisation personnelle.
- L'ajout de la possibilité de faire du camping tout-inclus et d'accéder à de nouveaux publics.
- Les activités promotionnelles destinées à augmenter la fréquentation à l'automne.

On évaluera aussi l'efficacité des autres initiatives destinées aux visiteurs en cours d'élaboration mais dont fait état le présent plan dès leur mise en œuvre.

Éducation du public et diffusion externe

La diffusion externe et la communication sont des éléments essentiels pour favoriser la sensibilisation et la compréhension à l'égard du PNIBG. L'objectif est d'encourager le soutien au PNIBG et de faire la promotion de sa pertinence auprès des visiteurs, des collectivités et de la population canadienne. Par le passé, le parc a surveillé l'efficacité des programmes d'éducation du public à l'aide des données statistiques pertinentes, mais il lui était difficile de bien évaluer l'efficacité des mesures d'éducation. C'est pourquoi il se penchera désormais davantage sur l'aspect qualitatif plutôt que sur l'aspect quantitatif. Pour établir l'efficacité des mesures d'éducation et de sensibilisation du public, le parc procédera comme suit :

- À l'aide des mécanismes de rétroaction, s'assurer d'atteindre les objectifs d'apprentissage du public et les buts de Parcs Canada.
- Continuer de compiler des données statistiques détaillées sur le nombre de visiteurs ainsi qu'évaluer les tendances pour l'avenir.
- Assurer le suivi du nombre de demandes de services formulées par les établissements d'enseignement, les autres ordres de gouvernement, les organismes non gouvernementaux, le secteur privé et les divers intervenants et partenaires pendant toute la durée du plan.
- Profiter de la diffusion externe et de l'éducation du public pour mieux faire connaître le parc aux intervenants et aux partenaires et créer des occasions leur permettant de s'impliquer davantage.



RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATÉGIQUE

Une évaluation environnementale stratégique (EES) du présent plan directeur a été préparée conformément à la *Directive du Cabinet de 2004 sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes*. Le présent résumé comprend une brève analyse de la portée du plan directeur, des effets possibles sur l'environnement, des mesures d'atténuation, des effets résiduels et de la surveillance du suivi.

L'EES tient compte des effets environnementaux possibles des mesures prévues dans le plan directeur sur les composantes environnementales suivantes : la forêt, les rives des Grands Lacs, les milieux aquatiques, les milieux humides, l'expérience du visiteur, le contexte écologique de la région, l'éducation et la sensibilisation, les ressources culturelles et les relations avec les Autochtones. Dans le cadre de l'évaluation, on a également examiné les effets cumulatifs des mesures prévues sur les sources de stress actuelles des écosystèmes. On a évalué les effets sur les terres et les eaux situées dans le grand écosystème du parc sur un horizon de 15 ans, mais on a accordé une importance particulière aux cinq prochaines années.

De nombreuses mesures prévues dans le plan sont susceptibles d'avoir des effets positifs sur l'environnement, dont les suivants :

- Augmentation de l'appréciation et de la connaissance des visiteurs à l'égard des écosystèmes du parc grâce aux améliorations prévues aux programmes d'interprétation, à l'accès par les plaisanciers et aux services.
- Rétablissement de la végétation et réduction de la pollution de l'air et de la pollution sonore grâce à l'interdiction graduelle du droit de conduire une motoneige sur certaines parties du sentier Huron.
- Participation accrue des partenaires des Premières nations et des Métis dans le processus coopératif d'élaboration d'un énoncé des valeurs culturelles, qui constitue le fondement pour préparer un plan de gestion des ressources culturelles.
- Agrandissement de l'habitat et accroissement de la biodiversité grâce au démantèlement des installations et au rétablissement des aires touchées.

L'EES a permis d'établir que la mise en œuvre des mesures prévues dans le plan directeur aura les effets environnementaux néfastes suivants sur les principales composantes examinées :

- Destruction de la végétation causée par l'agrandissement des sentiers d'interprétation autonome.
- Déversement possible de carburant le long des sentiers de motoneige.

Compte tenu de la nature stratégique des plans directeurs, l'EES propose des mesures d'atténuation et des améliorations générales. Il a été établi dans le plan que le fait de regrouper les infrastructures existantes permettra de réduire la trace laissée par les activités humaines



dans le parc, et que la plantation de végétaux indigènes à la suite du démantèlement des infrastructures de l'île Beausoleil aidera la nature de l'endroit à se régénérer. De plus, l'utilisation de technologies vertes dans le cadre des travaux d'aménagement à venir contribuera à réduire la consommation énergétique. L'EES recommande également que l'on adopte des principes adéquats d'aménagement et des pratiques de gestion exemplaires pour les prochains travaux. Enfin, l'ESS conclut que la mise en œuvre du plan directeur, particulièrement le démantèlement des installations existantes et le rétablissement des lieux touchés, n'aura que des effets résiduels positifs.

Il se peut que les projets liés à certaines des mesures prévues dans le plan directeur doivent faire l'objet d'une évaluation environnementale, conformément à la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* ou aux politiques de Parcs Canada. Il est également possible que les travaux d'infrastructure prévus (p. ex., déménagement des installations vers Honey Harbour, agrandissement ou déménagement des installations d'amarrage de McCabe et Little Dog) doivent être évalués davantage. Le cas échéant, on procèdera à la surveillance du suivi des projets pour appuyer le programme de surveillance en place au parc.

Dans l'ensemble, l'EES a conclu que l'orientation proposée dans le plan directeur respecte les politiques de Parcs Canada, et que la majorité des mesures prévues auront des effets environnementaux positifs sur les principales composantes examinées. On s'attend à ce que la mise en œuvre du plan ne cause aucun effet résiduel néfaste.



ANNEXE A : RÉSUMÉ DES MESURES PRÉVUES

Le plan d'affaires annuel de l'unité de gestion prévoit des ressources spécifiquement affectées à la mise en œuvre du plan directeur. Le tableau suivant résume les mesures proposées dans le plan directeur ainsi que leur degré de priorité. Les mesures les plus prioritaires seront appliquées au cours des cinq prochaines années.

Stratégie clé n° 1	Pins blancs balayés par les vents et côtes rocheuses : l'expérience emblématique du PNIBG
	En se fondant sur des recherches en sciences sociales et des analyses des tendances, redéfinir l'expérience du visiteur pour s'adapter aux besoins actuels et à venir du public.
	Établir le plan de communication du parc qui prévoira des mesures d'éducation du public dynamiques et des programmes qui favoriseront la participation active des visiteurs dans le cadre des activités de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel du PNIBG.
	Accroître le nombre de visiteurs du PNIBG pendant l'automne au moyen d'activités de marketing efficaces et améliorer le service du <i>DayTripper</i> et les forfaits de camping.
	Revitaliser le terrain de camping de la Source aux Cèdres et moderniser les installations en s'appuyant sur les nouvelles tendances au chapitre du camping et sur les analyses du marché portant sur les terrains de camping de la région.
	Améliorer la qualité et la présentation de l'information offerte aux visiteurs en ligne et dans les médias imprimés habituels pour qu'ils puissent mieux planifier leurs voyages.
	Redéfinir le sentier Huron entre la Source aux Cèdres et la pointe Beausoleil pour qu'il soit maintenant axé sur l'interprétation et interdit aux véhicules motorisés.
	Terminer les programmes de remise en état des quais et des terrains de camping sauvage.

Stratégie clé n° 2	Penser à long terme : la protection d'un paysage canadien emblématique
	Terminer le démantèlement des infrastructures du parc sur l'île Beausoleil et rétablir les aires touchées par l'introduction d'espèces indigènes et l'agrandissement de l'habitat de façon à améliorer l'expérience du visiteur.
	Convertir la pointe Beausoleil en aire d'utilisation diurne.
	Mettre en place une politique « emballez et rapportez vos déchets » sur le quai de l'île Bone.
Stratégie clé n° 2	Collaborer avec des intervenants pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies visant à rétablir les espèces en péril et respecter les obligations légales établies dans la <i>Loi sur les espèces en péril</i> .



Stratégie clé n° 3	Tendre la main : la mobilisation des appuis en faveur du PNIBG et de Parcs Canada
	Terminer le réaménagement de Honey Harbour pour qu'il devienne un point d'accueil pour les visiteurs du PNIBG et un endroit dont les résidents de la région pourront profiter.
	Utiliser le paysage emblématique de la baie Georgienne, soit les pins blancs balayés par le vent sur un sol de granite rose, comme image pour laisser les habitants de la région se rapprocher du parc.
	Préparer une exposition de sensibilisation attrayante sur le PNIBG qui sera présentée dans le cadre d'activités spéciales ainsi qu'à des endroits piétonniers très fréquentés dans la région.
	Préparer des présentations audiovisuelles de grande qualité permettant aux membres du public de découvrir des aires du parc qu'ils n'auraient peut-être pas l'occasion de visiter (p. ex., les îles éloignées du nord).

Stratégie clé n° 4	Ressources culturelles: Honorer le passé pour les générations à venir
	Préparer un énoncé des valeurs culturelles en collaboration avec les collectivités des Premières nations et des Métis. Une fois l'énoncé terminé, élaborer un plan de gestion des ressources culturelles du PNIBG, qui traitera des questions liées à la protection et à la mise en valeur.
	Appuyer le comité consultatif sur les questions culturelles et le mobiliser comme tribune indispensable pour traiter des questions liées à la gestion des ressources culturelles et au savoir traditionnel.
	Collaborer avec les collectivités autochtones dans le cadre de la gestion et de la mise en valeur des ressources culturelles et des récits.



Stratégies à long terme ou en cours	
	Prévenir l'envahissement fortuit d'espèces à l'aide d'activités d'éducation et de mesures d'intendance. Préparer une stratégie pour atténuer les impacts de ces envahissements et pour gérer les populations déjà établies.
	Surveiller l'état écologique du parc au moyen du programme de surveillance écologique. Établir un point de référence pour évaluer les tendances à long terme observées dans la santé du parc.
	Collaborer avec des groupes comme la réserve de la biosphère de la baie Georgienne pour assurer la préservation et la durabilité de l'environnement au moyen d'initiatives d'intendance, et remplir un rôle d'organisme ressource pouvant donner de l'information et des conseils à la collectivité sur des questions environnementales.
	Faire en sorte que les habitants de la région de Simcoe-Muskoka considèrent le PNIBG comme un trésor national situé tout près de chez eux.
	Augmenter les programmes scolaires dans le district de Muskoka et le comté de Simcoe.
	Favoriser la sensibilisation et l'appréciation de la population à l'égard des îles au nord du parc et promouvoir leur caractère mémorable.
	Contribuer à sensibiliser davantage la population de l'Ontario à l'égard de Parcs Canada en collaboration avec le Bureau national, le Centre de services de l'Ontario de Parcs Canada et les autres parcs nationaux, aires marines nationales de conservation et lieux historiques nationaux de l'Ontario.
	Étudier les possibilités de partenariat avec des tiers, comme des pourvoyeurs et des guides spécialisés, pour offrir des forfaits dans un créneau précis, notamment du kayak d'automne, des excursions d'ornithologie ou des activités de photographie de la nature.